

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD – TLEMCEM
Faculté des Lettres et des langues
Département de français



Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Master de français
(Option : didactique du FLE/FOS)

Thème :

*L'identification des besoins langagiers chez les étudiants de la
première Année médecine*

Présenté par :
HOCINE Fadia

Sous la direction de :
M. BENGHABRIT Med Tewfik

Membres du jury

-Président :
-Rapporteur :
-Examineur :

Année universitaire 2014/2015

Remerciements :

Je voudrais exprimer ma profonde gratitude à mon directeur de recherche « Monsieur BENGHABRIT Mohammed Tewfik », pour ses encouragements, son suivi continuel ainsi que sa rigueur et ses précieux conseils. Sans sa perspicacité et son appui, il aurait été impossible de mener à bien ce travail, mes parents pour leur soutien, mes sœurs et mon frère pour leur encouragement.

Dédicace :

A mes parents,

A mes sœurs,

A mon frère,

A tous ceux qui m'aiment et que j'aime,

Je dédie ce modeste travail.

Introduction

La langue française a toujours occupé une place assez importante dans le système éducatif algérien depuis le cycle primaire jusqu'à ce qu'elle est devenue une langue pratiquée dans un contexte particulier.

Par ailleurs, elle est le code linguistique avec le quel se font les études scientifiques dans les universités algériennes sans être la langue officielle de l'Algérie.

Bien que l'Algérie soit le deuxième pays francophone après la France, cependant les nouveaux bacheliers accèdent à l'université avec une formation arabophone qui ne leur permet pas d'accéder à un savoir scientifique, reconnu et prestigieux. Cette situation nécessite la réflexion suivante : sur quel français doit-on nous appuyer pour répondre aux besoins des étudiants dans leur cursus universitaire voire professionnel ? Que doit-on privilégier, le français sur objectif général (désormais appelé FOG) ou le français sur objectifs spécifiques (désormais appelé FOS) ?

Rappelons que le français sur objectifs spécifiques comme le soulignent CUQ J.-P. et alii « *Est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures.* »¹ En d'autres termes, l'apprenant n'apprend plus « *Le* » français mais « *Du* » français.

Notre motivation concernant cette recherche dans le domaine du FOS s'explique d'abord par le fait que les nouveaux inscrits à l'université arrivent avec un bagage linguistique faible voire insuffisant pour qu'ils puissent manipuler un discours universitaire scientifique et accéder à la connaissance à travers l'usage de la langue française, notamment pour les disciplines dites scientifiques ou techniques. C'est pour cette raison que le taux d'échec dans ces filières est élevé plus précisément chez les étudiants de première année, fait constaté lors de notre enquête effectuée à la faculté de médecine.

En outre, le FOS est une nouvelle spécialité qui prend de plus en plus de l'ampleur dans le domaine de la didactique et la demande sur ce type d'enseignement/apprentissage est croissante et variée d'un domaine à l'autre.

¹ CUQ J.-P. – Alii. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, A SDIFLE et CLE international

Pour vérifier tout cela, notre choix a porté sur la faculté de médecine de Tlemcen. Nous avons choisi de travailler avec les étudiants de première année parce que ces derniers éprouvent des difficultés certaines à suivre leurs cours dispensés en langue française et beaucoup d'entre eux sont réorientés vers d'autres disciplines au terme de la première année bien qu'ils aient obtenu de bonnes moyennes au baccalauréat et nombreux parmi eux sont considérés comme étant les plus performants des bacheliers.

Tout cela nous amène à nous interroger sur la nécessité d'installer un processus d'enseignement/ apprentissage du FOS au sein de la faculté de médecine.

En somme, nos constats sur le terrain ont montré que les étudiants cités plus haut ont du mal à maîtriser le français que ce soit à l'écrit ou à l'oral. Ce déficit linguistique perdure même si tous les cours sont dispensés dans cette langue ainsi que la documentation utilisée dans leur cursus. Ne serait-il pas souhaitable d'insérer un module de français dans leur formation ? Si c'est le cas, il serait plus judicieux de le mettre en valeur et d'en expliquer l'efficacité et le rendement afin que les étudiants en soient conscients et convaincus.

Ceci étant, nous nous sommes posé les questions suivantes :

-Quel français serait-il le plus susceptible d'aider ces étudiants à surmonter leurs lacunes? Est-ce le Français sur objectifs spécifiques (FOS) ? Ou, est-ce le français sur objectif général (FOG) ?

-Quels sont les besoins langagiers et les difficultés qu'éprouvent les étudiants de médecine en langue française ?

Dans toute perspective de la didactique des langues étrangères et dans laquelle s'inscrit notre investigation, plus précisément en FOS, il conviendrait de souligner qu'il ya un aspect que nous jugeons indispensable par le quel on doit passer impérativement avant de réaliser un cours de FOS comme le souligne QOTB H : « *l'identification des besoins des apprenants S'avère indispensable d'autant plus qu'elle est la première étape du processus de la mise en œuvre de tout programme d'apprentissage.* »²

² Qotb, H. (2008). *Vers une didactique de français sur objectifs spécifiques*, p 10

A partir de là nous formulons notre hypothèse principale :

Une meilleure identification et interprétation des besoins s'avère nécessaire afin d'établir un projet d'enseignement/apprentissage en FOS qui soit efficace et adéquat, répondant ainsi aux besoins de ces mêmes apprenants.

Nous émettrons aussi les hypothèses secondaires suivantes:

- ***Les étudiants ont besoin d'un accompagnement en langue française avec un module qu'on inséré dans leur cursus universitaire.***
- ***Si on identifie les besoins réels que les étudiants ont en français, alors on aura à disposition des éléments précis pour apporter des réponses pédagogiques adéquates à ce public.***
- ***Si on met en place un projet d'enseignement en FOS à la faculté de médecine de Tlemcen, alors on sera à même d'aider les étudiants à mieux poursuivre les études avec plus d'aisance au plan de la langue.***

L'objectif de notre recherche est d'accomplir seulement la première étape de la démarche de FOS à savoir : identification des besoins langagiers spécifiques à la formation des étudiants de la faculté de médecine qui se heurtent au cours de leur cursus universitaire à des difficultés qui peuvent freiner leur élan. D'autre part, nous mettrons en branle la plate forme sur laquelle nous nous appuierons pour élaborer un référentiel de compétences langagières.

Notre corpus est constitué de cinquante étudiants inscrits en première année à la faculté de médecine et cinq enseignants de la discipline assurant différents modules.

Partie I

Cadrage théorique

Chapitre 1
Cadre général

1.1 Le Français sur Objectif Général

Le français sur objectif général (désormais appelé **FOG**) a pour objectif d'amener l'apprenant à communiquer dans différentes situations de la vie quotidienne. Le français général se caractérise par une formation à moyen ou long terme, un public large et une diversité thématique avec diverses compétences à développer. L'enseignant de FOG détient une parfaite maîtrise sur les contenus de cours, il est autonome et peut utiliser des supports déjà existants tel que : les livres et les fiches pédagogiques.

1.2 Le Français sur Objectifs Spécifiques

Le **FOS** est tout d'abord une branche du FLE (français langue étrangère) ; chose qu'on essaierait de mieux expliquer ultérieurement. Par ailleurs, il se caractérise par une formation Intensive qui vise à développer chez l'apprenant des habilités de communication Professionnelle. Cette formation est centrée sur des contenus à priori non maîtrisés par l'enseignant, d'où son intérêt d'entrer en contact avec les acteurs professionnels qui peuvent être soit des enseignants d'une discipline donnée (celle des apprenants) soit une hiérarchie institutionnelle depuis la quelle émane la demande d'apprentissage du FOS. Nous allons nous focaliser sur l'historique et ce qui est définition quant au FOS et pas seulement, il importerait d'élucider les nuances qu'existent entre le FOG, le FOS-FSP et le FOU.

1.2.1 Pourquoi « F.O.S »?

L'expression du FOS s'est apparue au début des années 1990 pour renvoyer à des apprentissages qui visent des demandes d'ordre professionnel, ou le perfectionnement linguistique des étudiants qui poursuivent des objectifs universitaires. Ce type de public a des objectifs d'apprentissages bien précis, identifiables, qui conduisent à des apprentissages souvent accélérés sur une durée limitée.

1.2.2 L'historique du FOS

Nous voudrions maintenant nous focaliser sur la façon dont le Français Spécifique s'est évolué dans l'histoire. En effet, l'apprentissage du Français sur des Objectifs Spécifiques remonte aux années vingt où est apparu le premier manuel d'un français spécialisé. Il s'agit

d'un ouvrage intitulé « *Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes* » a vu le jour plus précisément en 1927 dont deux principaux objectifs : Le premier était celui de faciliter la communication entre les soldats et ses supérieurs en français et le second était celui qui consistait à développer des compétences autres que linguistiques chez ces soldats qui, plus tard, devaient contribuer au développement de leurs pays d'origine.

Faisant un rappel bref La diversité des publics du FOS ne cesse d'évoluer et la liste pour nommer ces publics ne cesse de croître. Jusqu'à présent, Plusieurs appellations sont intervenues telles que *le Français militaire, le Français de Spécialité, le Français scientifique et technique, le Français instrumental, le Français Fonctionnel, le Français sur Objectifs Spécifiques, le Français Langue Professionnelle, le Français sur objectifs Universitaire*.³

S'agissant des principes méthodologiques du Français Militaire, il convient de signaler que d'une manière globale, les cours étaient donnés suivant la méthode directe où le recours à une langue autre que le français pendant l'apprentissage était strictement interdit, où à la place de la traduction, il était question de faire recours et aux mimiques et à la gestuelle. Ceux-ci étaient le seul moyen d'étayage.⁴ Il faut aussi signaler qu'en dehors de principes méthodologiques liés à la Méthode directe, on devait aussi accordaient une grande importance à certains aspects comme :

- L'hétérogénéité de niveaux des apprenants ;
- Le degré d'instruction des soldats ;
- Le dialecte parlé des soldats ;
- Le nombre d'élèves (limité à 20) ;

³ <http://www.le-fos.com/historique.html>

⁴ Lié au concept de ZDP (Zone proximale de développement, concept clé de Lev Vygotski), Bruner, J. désigne « L'ensemble des interactions de soutien et de guidage mises en œuvre par un adulte ou un autre tuteur pour aider l'enfant à résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au préalable ». L'adulte soutient l'enfant en prenant en main les éléments de la tâche qui dépassent ses compétences. Bruner, J. (1998). *Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire*. PUF, p129

1.2.3 Français de Spécialité ou Français sur Objectifs Spécifiques ?

Actuellement, ces concepts sont différents l'un de l'autre bien qu'appartenant au même domaine. La distance est souvent confuse entre ces deux termes à en saisir la nuance qu'existe entre ces derniers. Nous tenterons de clarifier cette dichotomie dans ce qui suit.

Le premier terme à être utilisé est celui du *Français de Spécialité* pour désigner les « *Méthodes destinées à des publics spécifiques étudiant le français dans une perspective professionnelle ou universitaire* »⁵ Celui-ci mettait ou met l'accent jusqu'à présent sur une spécialité comme le français juridique, médical, ... ou alors, sur une branche d'activité professionnelle comme l'hôtellerie, le tourisme, les affaires, la banque, etc. C'est le public professionnel non scolaire qui sera visé et l'accent sera mis, sur le contenu du cours notamment le lexique, comme dans l'enseignement du français militaire. Suite aux conséquences de la deuxième guerre mondiale, l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère sous son volet « généraliste » va connaître un recul considérable sur l'échelle internationale. Ce qui obligera les responsables français des affaires étrangères à s'intéresser, cette fois-ci, à d'autres domaines. Comme le français scientifique et technique, qui, vers la fin des années soixante et tout au long des années soixante-dix, ce sont les publics des disciplines scientifiques qui seront concernés et parmi eux sont ceux des sciences naturelles et exactes (la physique, la chimie, les mathématiques, etc.)

Retenons aussi que la dénomination du *français scientifique et technique* était utilisée pour cette langue de spécialité à l'époque dans les disciplines scientifique et technique. Elle concerne des variétés des publics spécifiques et de langue sans préciser une méthodologie particulière. « *La désignation FST résulte d'une décision politique datant de la fin des années 1950, prise dans un contexte de défense des intérêts économiques de la France, de son influence géopolitique (en particulier dans les pays en voie de développement, dont les ex colonies française.* »⁶

⁵ Mangiante J-M. – Parpette, C. (2004). *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette, p16

⁶ Holtzer, G. (2004) *Du français fonctionnel au français sur objectifs*, histoire des notions et des pratiques. *Le Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers*. Le français dans le monde. Recherche et applications, p15

Par contre, l'expression *Français sur Objectif Spécifique* telle qu'elle a été empruntée de l'anglais, *ESP (English for specific purposes)*, souligne qu'il s'agit d'usages particuliers de la langue et non d'un français spécifique. Ce concept « *a l'avantage de couvrir toutes les situations, que celles-ci soient ancrées ou non dans une spécialité.*»⁷ Comme c'est le cas des cours de perfectionnement de la langue donnés aux étudiants étrangers non francophones qui veulent poursuivre leurs études universitaires en France.

A ce propos, on prend comme appui les arguments de Jean-Marc MANGIANTE et Chantal PARPETTE, les auteurs de l'ouvrage *Le Français sur Objectif Spécifique et la classe de langue* affirment que :

«...la distinction entre *Français de spécialité* et *Français sur Objectifs Spécifiques* tient essentiellement au fait que ces types de formations s'inscrivent dans une logique différente : demande dans le cas du FOS, offre dans le cas du Français de Spécialité. Le terme demande recouvre le cas où un besoin extérieur précis, pour un public dûment identifié, est à l'origine du programme de formation. Celui d'offre recouvre les cas où une institution propose une formation à des publics potentiels. Ainsi, les cas cités ci-dessus dans les domaines de la santé ou de l'entreprise s'inscrivent clairement dans une démarche de Français sur Objectifs Spécifiques (FOS).»⁸

Nous parlons donc de *Français de Spécialité* lorsqu'une institution de formation en FLE propose au delà de ses cours généraux d'autres formations à des publics non identifiés Mais potentiellement existant moyennant leurs spécificités mais de *Français sur Objectifs Spécifiques* lorsque la demande de formation émane du terrain, le public est précis et bien identifié, et enfin, lorsque celle-ci est étroitement liée à l'objectif final.

Ce qui différencie le Français sur Objectifs Spécifiques du français général est ses caractéristiques quant aux besoins/objectifs. Il ne s'agit toutefois d'insinuer qu'il y'a un français mieux favorisé que l'autre. Seulement, suivant les situations d'enseignement-apprentissage, les attentes d'un public généraliste inscrit dans une démarche FLE sont totalement différentes que celles du public inscrit dans un processus FOS.

⁷ Mangiante J-M. – Parpette, C. (2004). *Le français sur objectif spécifique : de L'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette, p16

⁸ Ibid p18-19

L'enseignement/apprentissage du FOS donne assez d'importance à la particularité des contenus. Il en est d'ailleurs son aspect primordial. Il s'agit d'un enseignement à des publics bien identifiés s'inscrivant dans des domaines divers (affaire, tourisme, médecine, français juridique...etc.) Cet enseignement peut représenter un obstacle à l'enseignant(en termes d'élaboration et de programmation de contenus de formation de formation des enseignants, de prise en compte des particularités des publics/ d'évaluation/ de gestion du temps, etc.) Autrement différente de celle que posent les publics généralistes⁹

J.P. Cuq et I. Gruca ravalent dans leur ouvrage le français sur objectifs spécifiques au rang de simple « méthodologie particulière »¹⁰ et tenter de déterminer les caractéristiques qui justifient de considérer le FOS comme une didactique spécifique à part entière avec ses caractéristiques propre à elle ainsi Lehman en 1993 les a souligné:

« Ce qui par contre ne change guère, c'est que l'on a à se préoccuper, dans ce secteur, de publics dont la seule spécificité majeure et persistante se résume, comme on l'a déjà dit, aux constats suivants :

- ✓ D'abord, ces publics apprennent DU français et non pas LE français ;
- ✓ Ensuite, ils apprennent du français POUR en faire un usage déterminé dans des contextes déterminés. »¹¹

Le FOS a pour but la maîtrise plus ou moins restreinte du français, et son enseignement-apprentissage n'est pas l'objectif de sortie, mais pour agir dans des différents situations de communication en français. La langue, ici dans ce contexte, est considérée comme un moyen pour apprendre des savoir-faire professionnels afin de les exploiter.

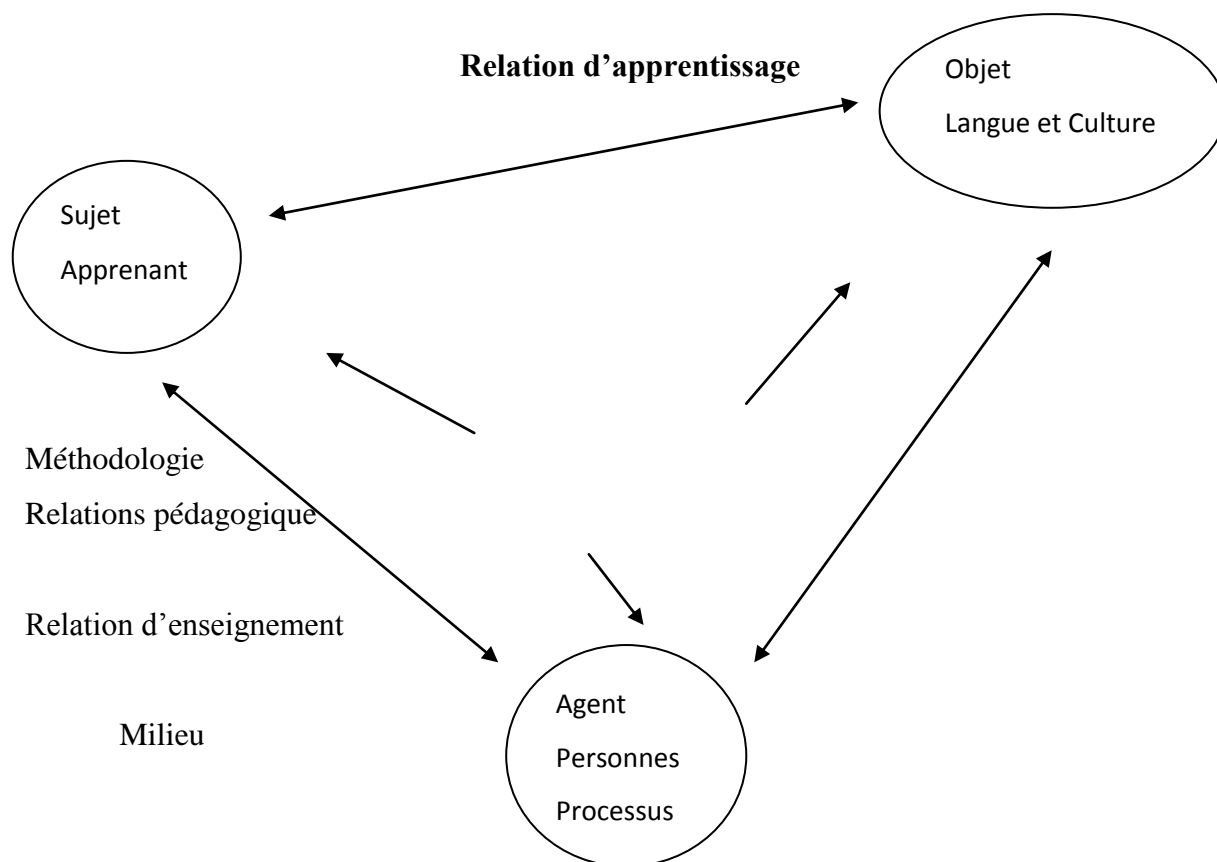
Dans son *Dictionnaire actuel de l'éducation* (1993) R. Legendre aborde, les trois pôles constitutifs de toute situation d'enseignement/ apprentissage : l'Enseignant (Agent) ; l'Apprenant (Sujet) et le Savoir (Objet)¹²

⁹ Richer J-J. *Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S) : une didactique spécialisée ?* Synergies Chine n°3-2008 p16

¹⁰ CUQ J-P. - Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Ed, Presses Universitaires de Grenoble (PUG), p138

¹¹ Lehmann, D. (1993). *Objectifs spécifiques en langue étrangère*. Hachette, p115

¹² Legendre, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. 2ème éd. Ed Guérin. Montréal, p89



1.2.4 Interprétation du schéma

1.2.4.1 Objet/Savoir : langue et culture en F.O.S

Concernant l'élément « objet », il s'agit de la langue-culture qui occupe une place très importante en FOS. L'intégration de la civilisation-culture dans cette démarche provient du souci qu'il y a parfois des contraintes culturelles dans les interactions communicationnels aux quels se heurtent les spécialistes apprenant avec des cultures variées.

Cependant le FOS n'a pas un lien étroit avec les faits culturels. Il sélectionne dans la masse des faits de culture-civilisation. Certains aspects qui ont des répercussions liés à l'agir professionnel.

1.2.4.2 les apprenants

Les apprenants de FOS sont généralement des adultes déjà engagés dans la vie active. Ils manifestent en général une perception lucide de leurs besoins, restreints à un domaine langagier précis, d'où la formule pertinente de D. Lehmann : «ces publics apprennent DU français et non pas LE français». De plus il ajoute à cela que ces publics se caractérisent à la fois par leur très grande diversité, par le fait qu'ils ont des besoins bien définis en matière de compétences langagières visées, et qu'ils sont pris par temps pour atteindre les objectifs que ces besoins permettent de définir.

Ainsi dans le même cheminement d'idée, Parpette et Mangiante expliquent dans leur ouvrage que : « ce public adulte, professionnel ou universitaire, sans formation au français ou avec une formation à perfectionner, a des objectifs d'apprentissage qu'il doit atteindre dans un laps de temps limité dépassant rarement quelques mois. »¹³

1.2.4.3 l'enseignant

Le FOS est un véritable challenge pour l'enseignant de FLE. En effet, faire le passage de l'enseignant du FLE à celui du FOS nécessite d'ajouter de nouvelles compétences : concepteur de matériels pédagogiques, concepteur de programmes linguistiques, etc. Cette transition exige un investissement énorme pour mener à bien son activité d'enseignant du FOS.

L'enseignant/concepteur du FOS se trouve tiraillé entre l'enseignement de la langue ; ce qui a été l'objet de son parcours. Il en maîtrise sa description ainsi que sa littérature et sa culture. Mais il ne connaît pas le domaine de l'activité sociale dans lequel on lui demande d'intervenir.

¹³ Mangiante J-M. – Parpette, C. (2004). *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette, p32

2. Le Français sur Objectif Universitaire (FOU) selon Hani QOTB

Selon Hani QOTB (LE FOS.COM consulté en décembre 2014), le FOU est l'un des concepts les plus récents qui commence peu à peu à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Il s'agit d'une branche du FOS qui a pour fonction de faciliter l'intégration et la réussite des étudiants non francophones dans l'université française et qui se différencie par ses particularités telles que, la pluralité des filières universitaires, les besoins spécifiques, le temps limité consacré à l'apprentissage, la rentabilité de l'apprentissage et la motivation de ses publics. La précision d'objectifs qui est, dans la plupart des cas, celle de développer les compétences universitaires fait que la rentabilité des publics du FOU soit quasi-immédiate. Ces publics font montre d'une grande motivation pendant la formation grâce à laquelle ils arrivent à faire face à leurs difficultés qui se subdivisent en trois composantes : *linguistique, méthodologique et disciplinaire*. La première composante est celle qui consiste à développer chez les apprenants les connaissances linguistiques nécessaires du point de vue lexical, grammatical, etc. Ceci, afin de les aider à comprendre ou suivre des cours, à prendre des notes, à poser des questions, etc. dans leurs domaines respectifs. La seconde est celle qui consiste à développer des compétences méthodologiques comme : « *participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document, élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc.* »¹⁴ La dernière composante est celle qui consiste à utiliser la langue cible pour familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialité. La vocation des cours de FOU est donc de créer une véritable interaction entre les apprenants et leur enseignant ayant chacun des rôles différents : les apprenants détiennent la maîtrise du savoir spécialisé tandis que l'enseignant détient les connaissances linguistiques et méthodologiques.

3. lien entre FOG/FOS/FOU et la notion d'objectif

Toute situation de communication exige un français particulier. Et ce qui le caractérise clairement c'est la spécificité de son vocabulaire dans chaque domaine. Donc tout objectif d'enseignement est spécifique, autrement dit, il n'y a pas d'enseignement-apprentissage sans objectif. Comme D. Lehmann rejoint en effet L. Porcher pour approuver que :

¹⁴ Hani, Q. LE FOS.COM. Consulté en décembre 2014 <http://www.le-fos.com/historique-7.htm>

« ...l'expression français fonctionnel (...) n'a pas grand sens en termes didactiques, contrairement à l'expression enseignement fonctionnel du français : par-delà les différences de publics et de contenus, est fonctionnel tout enseignement mettant en œuvre des pratiques qui sont en adéquation avec les objectifs assignés (...) Il n'y a donc pas de langages, et encore moins de langues, fonctionnels, mais des enseignements plus ou moins fonctionnels de tel ou tel aspect langagier dans telle ou telle situation »¹⁵

Ainsi, comme le confirmait L. Porcher : « Il n'y a pas de français fonctionnels, il n'y a que des enseignements fonctionnels du français. »¹⁶ L'auteur veut montrer Par-là que le français fonctionnel est celui qui est enseigné en fonction d'un objectif, et, dans ce même cheminement d'idée, il dépasse amplement "les langues de spécialité" ou "le français scientifique et technique".

De leur côté Drouère et L. Porcher avancent que :

«D'une manière générale, il n'y a plus d'autre enseignement de français langue étrangère que des enseignements à objectifs spécifiques. [...]. Et, d'ailleurs, que signifierait aujourd'hui un enseignement sans objectif spécifique? Il n'y a plus de place pour la gratuité de l'apprentissage et sa non-utilisation dans la vie concrète.»¹⁷

À partir de ces citations, nous pouvons finir par dire que tout français est fonctionnel sauf que sa fonctionnalité dépend de son enseignement et ce dernier dépend de son public et de son contenu (*quant au FOS, nous avons un public professionnel ou universitaire à prendre en charge, comme le cas du FOG qui prend en charge un public plutôt généraliste ainsi que le FOU est un enseignement destiné seulement aux universitaires*).

A notre opinion, nous pouvons en déduire que la relation entre le FOG/FOS/FOU, est que tous les trois sont des français fonctionnels. Certes, le FOG est indépendant en matière de public et de contenu. Par conséquent l'enseignement du FOS/FOU ont presque les mêmes

¹⁵Lehmann, D. (1993). « Objectifs spécifiques en langue étrangère ». Collection F, Hachette Fle, p99

¹⁶Porcher, L. (1976). « Mr. Thibault et le bec bunsen », in *Études de linguistique appliquée* n° 23, p6-13

¹⁷Drouère, M.- Porcher, L. (2003). « Introduction. A propos d'objectifs ». Les cahiers de l'asdifle – *Y-a-t-il un français sans objectif(s) spécifique(s) ?*, n°14, p8

Caractéristiques et peuvent parfois se compléter et dépendent d'une manière incontournable du FOG, car, l'enseignant-concepteur du FOS/FOU est tout d'abord un agent qui détient les mécanismes du français général : tout ce qui concerne la syntaxe, la linguistique, etc. la relation entre ces trois concepts est étroitement liée par la notion d'objectif qu'ils ont tous les trois et qui diffère uniquement par sa spécificité, d'une part. D'autre part, Nous constatons ce lien dans les cours et activité du FOS/FOU quand ces dernières portent sur les quatre compétences communicatives qui sont également exploitables en FOG.

4. Méthodologie du français sur objectif spécifique

La dénomination « *français sur objectifs spécifiques* » désigne la démarche méthodologique consistant à bâtir un programme de formation sur les besoins d'un public donné, dont l'objectif est précis et spécifique. Ce public est homogène par son appartenance à un organisme particulier et par son objectif de formation lié étroitement à la conduite d'un projet à court – moyen terme dont le caractère d'urgence est avéré. Carras, C., Kohler, P., Sjlilagy, E., Tolas, J., 2007 en récapitulent les étapes ainsi : « *L'identification des besoins de formation des apprenants doit se traduire en objectifs, en contenus, en actions, en programmes.* »¹⁸

La démarche FOS comporte cinq étapes qui précèdent le cours lui-même et constituent un processus assez long dont le suivi contribue à la réussite du programme.

Ces étapes sont les suivantes :

1. Identification de la demande
2. Analyse des besoins
3. Recueil des données sur le terrain
4. Analyse et traitement des données
5. Elaboration des activités pédagogiques

4.1 Identification de la demande

La première étape est celle qui permet de repérer à quel type de situation d'enseignement l'enseignant est confronté et s'il faudra mettre en place un programme plus

¹⁸ Carras, C. Kohler, P. Sjlilagy, E. Tolas, J. (2007). *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*. CLE International

Large du type du français de spécialité ou un programme de FOS. Il s'agit de l'identification et de l'étude de la demande de formation exprimée par l'organisme commanditaire qui sollicite l'institution d'enseignement afin qu'elle assure une formation linguistique à un public particulier, avec un objectif précis de formation, assorti de contraintes de durée, d'horaires, voire de coût ou de conditions matérielles (livres/ accès à la documentation).

4.2 Analyse des besoins

Etape cruciale dans la mise en place d'une formation en FOS, l'analyse des besoins, constitue la deuxième étape au cours laquelle l'enseignant tentera d'identifier les besoins de formation à partir du recensement et de l'étude des situations communicatives auxquelles seront confrontés les apprenants à l'issue de la formation. Autrement dit, l'enseignant-concepteur doit apporter des réponses précises aux questions suivantes: quelles situations affronteront-ils?, à qui parleront-ils?, que liront-ils?, qu'écriront-ils?, quelles compétences langagières doit-on privilégier lors de la formation: Comprendre, Lire, Parler et Ecrire.

L'enseignant met ainsi en évidence les connaissances et les savoir-faire langagiers qu'ils auront à acquérir durant la formation. Cette analyse des besoins n'est pas définitive : les besoins évoluant au cours de la formation, l'analyse des besoins doit être récursive.

4.3 Recueil des données sur le terrain

La troisième étape est la plus importante. C'est en quelque sorte le centre de gravité qui caractérise la méthodologie FOS par rapport à une démarche de FLE classique parce qu'elle fournit les informations et discours à partir desquels sera constitué le programme de formation linguistique. **La collecte des données** conduit l'enseignant à sortir de son cadre habituel de travail pour entrer en contact avec les principaux acteurs du secteur professionnel ou universitaire concerné afin de bâtir son programme. Il devra enrichir sa documentation en recueillant des informations, des discours spécifiques à ce domaine et aux situations de communication visées (compréhension écrite/ compréhension orale/ production écrite/ production orale). Il devra récolter des documents authentiques écrits (lettres, notes, rapports...) et enregistrer des entretiens oraux (dialogues en situation professionnelle, réunions).

4.4 Analyse et traitement des données

Ces données réellement authentiques¹⁹ vont prendre des formes très diverses et constituent un type de discours inhabituel pour l'enseignant. Il devra donc les analyser dans une double perspective : vérifier, confirmer ou infirmer les hypothèses qu'il a formulées lors de l'étape d'analyse des besoins et étudier les caractéristiques linguistiques et discursives de ces différents discours dont les résultats vont conditionner les activités didactiques proposées aux apprenants. Cette quatrième étape est **l'analyse des données** recueillies.

4.5 Elaboration des activités pédagogiques

L'élaboration didactique constitue la cinquième étape de la démarche. Il s'agit pour l'enseignant /concepteur de construire les activités pédagogiques en intégrant à son programme les données collectées et analysées. Il doit sélectionner les données qui intéressent la formation voulue tout en mettant l'accent sur les situations communicatives privilégiées en fonction des besoins spécifiques de son public et il devra repérer, au sein de ces situations, les aspects culturels à étudier et les savoir-faire langagiers à faire acquérir par les différentes activités d'enseignement. La phase préparatoire composée de ces cinq étapes demande ainsi le plus gros investissement en temps et en travail à réaliser **avant le début** de la formation.

¹⁹ « **Authentique** : la caractérisation d'« authentique », en didactique des langues, est généralement associée à « Document » et s'applique à tout message élaboré par des francophones à des francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est conçu à l'origine pour la classe. Le document authentique renvoie à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situations de communication et de message écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle, etc.

L'entrée dans la classe de langue des documents authentiques, appelés également document bruts ou sociaux, date des années 1970 avec la réflexion engendrée pour définir le niveau 2 de la méthodologie SGAV. Elle répond au besoin de mettre l'apprenant au contact direct de la langue et de concilier l'apprentissage de la langue à celui de la civilisation ; de puis, l'exploitation pédagogique des documents authentiques s'est généralisée pour couvrir l'ensemble des niveaux et concourir à l'acquisition d'une compétence communicative.

Le document authentique n'a de sens qu'inséré dans le cadre d'un programme méthodologique précis et cohérent (niveau, progression, besoin, objectifs) et s'il est exploité dans ses qualités intrinsèques. Il est donc nécessaire de mettre en place des stratégies d'exploitation qui respectent la situation de communication véhiculée par le document authentique et de tenter de restituer l'authenticité de sa réception. A noter que, même dans cette perspective, l'authentique perd de son authenticité (suppression de son contexte situationnel, détournement de l'énoncé avec une communication différée qui peut rendre caduques certaines marques de l'énoncé, etc. le concept perd de ces caractéristiques lorsque le document est modifié et didactiser. L'essentiel reste cependant que l'apprenant le perçoive comme authentique et que les démarches pédagogiques lui confèrent une vraisemblance communicative. Les documents authentiques, bien qu'ils aient l'inconvénient de vieillir très vite, constituent un matériel riche et varié et, par leurs atouts, se situent au centre du dispositif pédagogique. »

CUQ J-P. (dir.), (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE International, p29

4.6 Conclusion

La démarche de français sur objectifs spécifiques « **FOS** » donne la possibilité de doter véritablement aux apprenants des capacités langagières dont ils ont besoin, d'épargner de se disperser dans l'étude de faits de langue non pertinents, et de mettre en place une méthodologie d'enseignement de la langue où la langue est un moyen pour effectuer des tâches, où elle sert à agir.

Chapitre 2

« L'identification des besoins

»

Dans ce chapitre, nous avons réservé une partie terminologique seulement pour la notion de « l'identification des besoins ». Plus précisément, nous avons essayé de définir ce qu'est l'étape **de l'identification des besoins langagiers** dans la démarche du FOS. Ce chapitre a été conçu pour définir l'élément central de notre recherche empirique ; **« Identification des besoins langagiers »**

1. Qu'est ce qu'un « *besoin* » et « *besoin langagier* » ?

1.1 Que veut dire un besoin selon Richterich ?

Le terme *besoin* a du mal à trouver un statut bien précis dans un premier temps, car il se rapproche d'autres termes qui lui sont liés. On en cite à titre d'exemple : *demande, motivation, intérêt, désir, attente*. Or, il est clairement inséparable de la notion d'*objectif*, car l'un englobe l'autre. Richterich tente de s'approcher d'une définition de la notion en identifiant ses multiples aspects :

- « - Etat de manque, d'insatisfaction, de déséquilibre/Etat de satisfaction, d'équilibre, d'apaisement.
- Construction à partir de données internes et externes à l'individu/Relation entre l'individu et le monde.
- Tension entre deux états/prise de conscience d'un état présent comparé à un état futur.
- Force qui pousse à agir pour changer un état en un autre.
- Expression d'un projet.
- Etc. »²⁰

²⁰ Richterich. (1985). *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*. Collection F Recherches/Applications, Hachette p 22-23

1.2 Que veut dire un besoin langagier

Richterich propose la définition suivante :

« *Ce qu'un individu ou un groupe d'individus interprète comme nécessaire à un moment et dans un lieu donnés, pour concevoir et régler, au moyen d'une langue, ses interactions avec son environnement* »²¹

Nous pouvons appliquer cette définition sur le cas des publics de FOS. Ceux-ci trouvent « *indispensable* » de demander une formation du FOS à un moment donné au cours de leur carrière professionnelle ou universitaire et ceci dans le but de régler leurs interactions avec leur environnement. L'idée de la nécessité nous renvoie au facteur de la motivation qui est une des caractéristiques principales du public de FOS et de la contextualisation du besoin reflète la spécificité de celui du FOS. En effet le besoin en FOS est conditionné et suscité par un moment et un lieu donnés. Par exemple, on utilise le français médical dans un pays non francophone dans des lieux bien précis (hôpital francophone ou conférence médicale en français) et à un moment donné (discuter l'état d'un malade avec des médecins francophones). Enfin, dans cette définition, Richterich souligne le fait que la langue apprise n'est qu'un moyen qui vise à réaliser un but bien précis. Cela nous renvoie à l'idée de la rentabilité de l'apprentissage du FOS.

Précisons que le terme « *langagier* » peut être supprimé ou sous-entendu. Par contre, on pourrait lui ajouté un autre adjectif comme *grammatical*, *professionnel* ou *individuel*. Il est souvent utilisé au pluriel. Pour exprimer les besoin langagiers de l'apprenant, on utilise l'expression « avoir besoin de » qui est suivi d'un substantif (X a besoin de *lexique*, de *grammaire*, de *lecture*, etc.). Le recours à des prépositions comme « *de* » et « *en* » marque un changement du sens visé. En utilisant « *de* », l'objet-but est voulu dans sa totalité alors qu'avec « *en* » on vise certains éléments d'une totalité donnée. Par exemple, « X a besoin de *lexique* » dans ce cas, le *lexique* est visé dans sa totalité mais si on dit « *ses besoins en lexique* » exprime quelques éléments en *lexique*. La même expression pourrait être suivie d'un infinitif avec un complément : « X a besoin de *lire un livre*, *d'écouter un dialogue*, *d'écrire un commentaire* ».

²¹ Ibid, p 95

Ajoutons à cela, que les besoins des publics FOS ne se résident pas uniquement aux besoins langagiers (*s'excuser pour un retard de livraison/ faire une réservation par téléphone, etc.*). Doivent s'y ajouter les savoir-faire professionnels puisque la langue en FOS constitue un médium pour accomplir des tâches propres à un cadre d'activité sociale (*rédiger une lettre de commande/ de rappel; savoir énoncer un diagnostic médical, etc.*), puisque «La maîtrise de la langue française n'est pas l'objectif final de la formation, mais le moyen d'atteindre un autre objectif. B.Tauzin y insiste par la formule suivante : «le FOS ce n'est pas enseigner le français ou apprendre le français, mais c'est bien apprendre du français «pour». C'est du français pour travailler - pour les uns - et pour suivre des études - pour les autres.»²²

2. L'identification des besoins d'apprentissage

Dans le cadre de la didactique des langues étrangères, la plupart des didacticiens préfèrent d'utiliser le terme « identification » à la place d'« analyse » ou de « définition ». Ces didacticiens soulignent, à l'instar de Richterich et Chancerel (1985), la difficulté de définir l'objet d'un jeu d'interactions changeantes entre plusieurs facteurs différents, ils tentent par contre de « *repérer les éléments de ce jeu pour leur attribuer une identité et pour mieux en connaître les règles de fonctionnement.* »²³ En effet, l'identification des besoins des apprenants s'avère nécessaire d'autant plus qu'elle est la première étape du processus de la mise en œuvre de tout programme d'apprentissage. Selon Richterich celle-ci se compose de trois opérations essentielles :

- « - *Identifier des besoins langagiers, c'est recueillir des informations auprès des individus, groupes et institutions concernées par un projet d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère pour mieux connaître leurs caractéristiques ainsi que les contenus et les modalités de réalisation de ce projet,*
- *Formuler des objectifs d'apprentissage, c'est en fonction d'un certain nombre de données permettant de faire des choix, donner des informations pour justifier ces choix et pour expliquer ou prescrire ce que les apprenants sont supposés avoir appris à partir de ce que l'enseignant leur aura enseigné,*

²² Tauzin, B. (2003). « *Outils et pratiques du FOS dans l'enseignement, la formation d'enseignants, les examens et l'édition* », table ronde in *Les cahiers de l'asdi fle – Y-at-il un français sans objectif(s) spécifique(s) ?*, n°14 p82

²³ Richterich, R. - Chancerel J-L. (1985). *L'identification des besoins des adultes apprenant une langue étrangère*. Hâtier, p104

-Définir des contenus d'apprentissage, c'est en fonction d'un certain nombre de données permettant de faire des choix, donner des informations sur ce que les apprenants sont supposés apprendre tout long de l'enseignement pour parvenir à des savoirs, savoir-faire et comportements déterminés»²⁴

Identifier les besoins langagiers signifie donc la collecte des informations nécessaire permettant aux apprenants et à l'enseignant d'interpréter ce qui est indispensable pour concevoir et régler les interactions qui favorisent l'enseignement/apprentissage d'une langue en relation avec un environnement donné. Cette identification dépend de plusieurs éléments :

- Le temps et l'argent disponibles,
- Le but et le lieu de l'identification,
- La personnalité de celui qui identifie.

Ces trois facteurs ont un grand impact sur l'identification des besoins langagiers. Par exemple, un formateur qui se renseigne sur les besoins langagiers des apprenants du français juridique ne se retrouve pas dans la même situation que celle des concepteurs de manuels qui identifient les mêmes besoins pour une maison d'édition. Si nous appliquons cet exemple donné aux trois facteurs mentionnés ci-dessus, nous nous attendons à avoir une identification variante des mêmes besoins. La plupart des didacticiens s'accordent sur l'impossibilité d'avoir des méthodes universelles d'identification, car chaque situation d'apprentissage a ses propres conditions d'identification. C'est Porcher qui affirme cette vision didactique de l'identification pour laquelle il favorise le questionnement comme moyen d'identification des besoins : « *Dans chaque cas, il faut mettre en place des adaptations spécifiques, modulations singulières de principes généraux. Pour y parvenir, on ne dispose guère de moyens plus fiables que le questionnement.* »²⁵ Dans le cadre de notre recherche sur le FOS, nous nous focalisons seulement sur ces trois éléments de l'identification des besoins langagiers :

- Qui identifie ?
- Sur quoi porte l'identification ?
- Comment se fait-elle ?

²⁴ Richterich, (1985). *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Collection F Recherches/Applications, Hachette, p87

²⁵ Porcher, L. (1982). *Interrogations sur les besoins langagiers en contextes scolaires*. Strasbourg. Conseil de l'Europe, p22

2.1 Qui identifie ?

Plusieurs acteurs pourraient mener une identification des besoins langagiers :

- **L'apprenant** : il identifie ses propres besoins langagiers afin de s'informer sur la disponibilité d'un enseignement offert par une institution de formation. Cette identification l'aide d'une part à choisir les cours qui satisfont ses besoins et d'autre part à déterminer ses objectifs d'apprentissage,
- **Un conseiller pédagogique** : son identification guide les apprenants à choisir les possibilités d'enseignement/apprentissage offertes par une institution de formation,
- **Un enseignant** : son identification vise à mieux cibler les besoins de ses apprenants pour adapter son enseignement à leurs besoins,
- **Un auteur** : il se charge de l'identification des besoins dans l'objectif de réaliser un manuel destiné à un public donné,
- **Un ou plusieurs spécialistes** : ils pourraient être conseillers pédagogiques, enseignants, administrateurs, chercheurs, etc. Ils peuvent identifier les besoins langagiers dans le cadre d' :
 - * **Une institution de formation** : pour organiser et proposer des approches d'enseignement/apprentissage,
 - * **Une institution économique** (entreprise industrielle, commerciale, etc.) dans le but de former ou de recruter des personnels en langue étrangère,
 - * **Une administration d'instruction publique** pour déterminer des objectifs d'enseignement, planifier l'enseignement des langues vivantes, élaborer des programmes,
 - * **Un organisme de statistique** pour rassembler toutes les données sur l'utilisation et la connaissance des langues étrangères d'une population donnée.
 - * **Une institution de recherche** pour mettre en place des outils d'identification et mener des analyses sur les besoins langagiers,
 - * **Une maison d'édition** pour étudier le marché des matériels pédagogiques dans le domaine des langues étrangères.

Cette liste indique que chaque membre du processus d'enseignement/apprentissage pourrait avoir ses propres raisons d'identifier les besoins langagiers. Les identifications menées par ces différents acteurs mènent à des résultats différents. Par exemple, une identification menée par un enseignant est différente de celle réalisée par un auteur d'un manuel. Ce processus d'identification des besoins joue un rôle primordial dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en général et du FOS en particulier.

Ce rôle aide les partenaires à :

« -Mieux comprendre la nature et le fonctionnement de ces interactions par rapport à leurs composantes linguistique, psychologique et sociologique.

- Proposer les objectifs, les contenus et les activités pédagogiques qui rendent ces interactions plus profitables à l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère.

- Négocier les décisions nécessaires pour que ces interactions ne soient pas profitables seulement à l'enseignement mais aussi au développement de la vie de chacun et du groupe.»²⁶

2.2 Sur quoi porte l'identification ?

Il est à préciser que les informations collectées lors de l'identification des besoins pourraient concerner des catégories bien déterminées et interdépendantes :

- **Les partenaires d'enseignement/apprentissage** : ils ont une participation directe ou indirecte à la formation de FOS tels que enseignants, apprenants, conseillers pédagogiques, personnels administratifs ou au sein d'une institution économique : le personnel utilisant une langue étrangère,

- **L'environnement** où se déroule l'enseignement/apprentissage en prenant en compte: le lieu, le temps, les matériels pédagogiques, etc.

- **La ou les langues** qui sont l'objet de l'enseignement/ apprentissage.

Ces trois catégories sont interdépendantes puisque les personnes concernées vivent dans un environnement donné et qu'une langue n'a de présence que si elle est utilisée par des individus. La pertinence des informations joue un rôle important dans la détermination du choix de l'application des pratiques des langues étrangères.

2.3 Comment se déroule l'identification des besoins ?

Les modalités de l'identification pourraient se faire grâce à l'observation, au recensement à l'analyse menée par une seule personne ou une équipe de chercheurs. Richterich (1985) met l'accent sur quatre modalités du recueil des informations :

²⁶ Richterich. (1985). *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Collection F Recherches/Applications, Hachette p119

- **Des interactions verbales directes** : les informations recueillies auprès d'une ou plusieurs personnes lors des entretiens directifs, semi-directifs, non-directifs, questionnaires oraux, textes oraux, etc.,
- **Des interactions verbales indirectes** : des informations rassemblées grâce à des informations orales fournies à distance ou enregistrées, des questionnaires écrits et des activités pédagogiques écrites,
- **Des interactions non-verbales** : les informations sont recueillies sous forme d'observation par une ou plusieurs personnes,
- **Des informations** sont recueillies à partir d'un document écrit, sonore ou visuel.

A partir de là, nous pouvons constater que chaque catégorie a ses propres caractéristiques au niveau des personnes qui collectent les informations et celles qui les fournissent.

3. Références pour l'identification des besoins

De son côté, Richterich propose des références très détaillées qui servent à recueillir et à traiter les informations qui pourraient influencer l'enseignement/apprentissage. Ces références se divisent en plusieurs parties telles que le montre le tableau suivant :

Références pour recueillir et traiter des informations

AI Ressources : apprenant

Identité :

1- Age, sexe, nationalité, état civil, professionnel...

2- Éducation : scolarité, titres, diplômes...

3- Activités extra-professionnelles ou hors de l'école : sport, loisirs, politique..

4- Personnalité : introverti/extraverti, optimiste/pessimiste, décidé/hésitant...

5- Connaissances des langues : langue maternelle, langue (s) étrangère(s), niveau de connaissances, attitudes...

Temps :

1) Quel est le temps prévu par l'institution pour l'apprentissage de la langue étrangère ? Cours intensifs, cours extensifs, nombre d'heures hebdomadaires de semaines, de mois, d'année...

2) Combien de temps consacre l'apprenant à l'apprentissage de la langue étrangère en dehors de l'institution ?

Devoirs, activités en langue étrangère, vacances...

Argent :

- Est-ce que l'apprenant participe au financement de son apprentissage ?*
- Prix du cours, du matériel, des déplacements...*

A2 Ressources : enseignant :

Identité :

- 1) Age, sexe, état civil...*
- 2) Éducation : scolarité, formation professionnelle, titre...*
- 3) activités extra-professionnelles : loisirs, politique, sociétés...*
- 4) Personnalité : introverti/extraverti, autoritaire/libérale, nerveux/ patient...*
- 5) Connaissances des langues : langue maternelle, langue(s) étrangère(s), niveau de connaissance, attitude...*

Temps :

- 1) Quel est l'horaire imposé par l'institution pour l'enseignement de la langue étrangère? Nombre d'heures hebdomadaire, de mois...*
- 2) Est-ce que l'enseignant enseigne d'autres langues ou disciplines dans l'institution ? Langue maternelle, histoire...*

- 3) Est-ce qu'il enseigne en dehors de l'institution ? Leçons privées, autres institutions...*
- 4) Combien de temps consacre l'enseignant à la préparation de ses cours ? Nombre d'heures quotidiennes, hebdomadaires...*

Argent :

- 1) Est-ce que l'enseignant dispose d'un budget autonome pour l'enseignement de la langue étrangère ?*

Montant, contraintes comptables...

- 2) Est-ce qu'il participe personnellement au financement de son enseignement ? Achat de matériel, participation à des colloques...*
- 3) Quelles sont les sources de son salaire ? Institution, leçons privées, droits d'auteurs...*

A3. Ressources : autres personnes

- 1) Quelles sont les autres personnes à l'intérieur de l'institution qui peuvent avoir une influence sur l'enseignement/apprentissage ? Directeur, conseiller pédagogique, secrétaire...*
- 2) Quelles sont les sources de son salaire ? Institutions, leçons privées, droits d'auteur.*

A4. Ressources : institutions

Identité :

- 1) type d'institution : école obligatoire, université, école professionnelle, école privée..*

2) *Lieu : pays, grande ville, campagne.*

Installation :

1) *Salle de classe : mobilier, dimension...*

2) *Médias : laboratoire de langues, vidéo, ordinateur, moyens audio-visuels...*

Matériel :

1) *Est-ce que le matériel est imposé par l'institution ? Manuel, photocopiés, lectures, exercices enregistrés..*

2) *Est-ce que l'enseignant peut choisir le matériel ? Manuel, méthodes, matériel authentique...*

3) *Est-ce que l'enseignant peut produire du matériel ? Photocopiés, exercices enregistrés...*

4) *Est-ce que l'apprenant peut proposer du matériel ? Matériel authentique, lecture...*

B1. Objets-buts : langue (domaine linguistique)

1) *Phonologie : opposition, caractéristiques sonores et articulatoires...*

2) *Morphologie : catégories, variations des formes, déclinaisons, conjugaisons...*

3) *Syntaxe : fonctions, propositions, enchaînement des mots...*

4) *Lexique : formation des mots, richesse du vocabulaire, langue de spécialité...*

5) *Pragmatique : actes de parole, stratégie de négociation, interaction...*

6) *Textes : types de textes, règles discursives...*

7) *Thèmes : Centres d'intérêt, civilisation...*

Ou tout autre système de catégories le matériel ou l'enseignant font référence pour décrire la langue étrangère enseignée, prononciation, grammaire, vocabulaire... règles de grammaire générative, transformationnelle...grammaire notionnelle-fonctionnelle...Il s'agit de répondre à la question suivante : avec les ressources à leur disposition, quels objets-buts, faisant référence à la langue, les partenaires cherchent-ils à réaliser pour apprendre, enseigner et utiliser la langue étrangère ?

B2. Objets-buts : enseignements/apprentissage (domaine psychopédagogique)

1) *Aptitude : compréhension et expression orales, compréhension et expression écrites ainsi que leurs combinaisons...*

2) *Stratégies d'apprentissage : ensemble d'action organisées pour apprendre : mémoriser, deviner, résoudre un problème...*

3) *Stratégies d'enseignement : ensemble d'actions organisées pour enseigner : attirer l'attention, encourager, présenter...*

4) *Attitudes : vis-à-vis de la langue étrangère, de l'apprentissage, de l'enseignement, des personnes...*

Ou tout autre système de références psychopédagogiques : catégories psychomotrices, cognitives, affectives.

B3) Objets-buts : utilisation (domaine sociologique)

1) Situations : repérage des composantes des situations de communication : les participants (leur nombre, rôle, statut...), le lieu, le moment, le canal (oral direct, oral médiatisé, écrit...)...

2) Environnement : dans quel environnement, avec quelles interactions est ou sera utilisée la langue étrangère ?

Professionnel, social, extra-professionnelle, privé, enseignement/apprentissage...

3) Motifs : pourquoi la langue étrangère est ou sera-t-elle utilisée dans tel environnement ? pour gagner plus d'argent, pour avoir plus de pouvoir, pour faire carrière, pour briller en société, pour voyager...à cause d'un déménagement, parce qu'un membre de la famille parle la langue étrangère...parce que la langue étrangère figure au programme, pour réussir un examen, pour faire plaisir à des parents...»²⁷

Très minutieuses, ces références mettent en lumière à la fois les objets buts de l'enseignement/apprentissage et les partenaires. Elles mettent à la disposition des partenaires une étude détaillée sur les informations importantes à l'identification des besoins langagiers. Notons que chaque partenaire impliqué dans l'enseignement/apprentissage du FOS peut à son tour employer ces références dans le but d'identifier ses besoins. En effet l'analyse minutieuse de la situation des publics signifie la capacité à mieux préparer une réponse pédagogique convenable et efficace.

²⁷ RICHTERICH, R. (1985). *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Paris : Hachette, (coll.F), p136-137-138

Partie II

Cadrage Méthodologique, analyse et interprétation des données

Chapitre 1

Cadre méthodologique et pratique

1. Présentation de la faculté de médecine

1.1 La médecine, Qu'est-ce-que c'est ?

« *La médecine du latin : medicina, qui signifie « art de guérir, remède, potion » est la science et la pratique (l'art) étudiant l'organisation du corps humain (anatomie), son fonctionnement normal (physiologie), et cherchant à restaurer la santé par le traitement (thérapie) et la prévention (prophylaxie) des pathologies. »*²⁸

1.2 La faculté de médecine de Tlemcen

La faculté de médecine occupe le pôle "centre ville" de l'université (ex caserne Miloud). Elle porte le nom d'un illustre martyr de la révolution algérienne, le chahid Docteur BENZERDJEB Bénaouda.

Sa capacité actuelle est de 2000 places pédagogiques elle comporte, entre autres :

- 02 bibliothèques dotées chacune de deux salles de lecture équipées et connectées au réseau internet (25 000 ouvrages et 40 machines)
- 22 salles de cours et travaux dirigés
- 30 laboratoires
- 04 amphithéâtres
- 1 salle de conférence de 250 places

La faculté comporte trois départements d'enseignement, celui de médecine, celui de médecine dentaire et enfin de pharmacie. Elle délivre les diplômes de graduation dans ces trois filières. Elle assure également une formation post-graduée en médecine, en médecine dentaire ainsi qu'en pharmacie, dans une trentaine de spécialités.

Elle assure comme mission :

- Des formations de graduation et de post-graduation
- Des activités de recherche scientifique, sous divers statuts
- Des actions de formation continue, de perfectionnement et de recyclage²⁹

²⁸ <http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9decine>

²⁹ <http://fmed.univ-tlemcen.dz/index.php?id=1&r=presentation>

2 Enquête de terrain ?

L'enquête est un moyen de mise en forme de l'information basé sur l'observation de réponses à un ensemble de questions posées à un public ciblé. Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (2003, p.82) :

« L'enquête de terrain est un élément central de la recherche en didactique des langues. »

C'est pour cela nous avons opté pour une enquête auprès de ces étudiants pour déterminer leurs difficultés dans le but d'avoir des propositions didactiques appropriées à leurs besoins. Nous avons réalisé l'enquête au mois de Mars 2015, au milieu du deuxième trimestre.

2.1 Public de l'enquête

Il est quasiment impossible, voire inefficace, d'établir le recueil de données sur l'ensemble des étudiants. C'est pour cette raison qu'on a sélectionné une partie de l'échantillon sur qui va effectivement porter l'enquête.

Pour ce faire, l'échantillon sur lequel nous avons enquêté, s'est limité à :

- Cinq enseignants de discipline assurant différents modules.
- Cinquante étudiants inscrits à la faculté de médecine (première année).

Nous pensons que cet échantillon Représentatif de la population étudiée et que les résultats obtenus seront aussi fiables pour le reste.

3. Le Questionnaire

Le questionnaire est un outil d'observation qui permet de quantifier et comparer l'information, cette information est collectée auprès d'un échantillon représentatif de la population visée ainsi qu'il est constitué d'un ensemble de questions construit dans le but d'obtenir les informations correspondant aux questions de l'évaluation.

Pour cela, Notre étude est basée sur une méthode de recherche quantitative Les données ont été recueillies par le biais d'un questionnaire qui a été distribué aux étudiants et aux enseignants.

Nos questionnaires ont été divisés en deux parties, la première correspond au profil de L'enquête (enseignant ou étudiant) et la seconde comprend un contenu qui porte sur l'intérêt de notre recherche qui est l'identification des besoins.

3.1 Conditions de réalisation de l'enquête

Avant de distribuer le questionnaire aux étudiants (voir annexe) et aux enseignants (voir annexe). Nous nous sommes présentés auprès du Vice Doyen et nous l'avons expliqué l'objectif de notre travail afin qu'il puisse nous accordé son autorisation. Une fois l'autorisation obtenue nous nous sommes présenté auprès les étudiants et les enseignants avec l'accompagnement d'un responsable qui a voulu nous aider. Nous avons eu un entretien avec les enseignants et les étudiants afin de pouvoir pointer nos questionnaires et nous les avons rassurés en leur confirmant que nous procéderont par anonymat. Enfin, les questionnaires ont été distribués et récoltés par nous-mêmes.

3.2 Objectifs du questionnaire

3.2.1 Questionnaire destiné aux étudiants

Le questionnaire destiné aux étudiants a pour objectifs :

- Se renseigner de leur profil à savoir : âge, genre, nationalité, lieu de résidence familial et la note de français obtenue au baccalauréat,
- Leur rapport à la langue française,
- Repérer leurs difficultés langagières en français,
- Identifier leur besoins langagiers.

3.2.2 Questionnaire destiné aux enseignants

Le questionnaire destiné aux enseignants a les visées suivantes :

- Voir en quelle langue se font leurs cours,
- Savoir si les difficultés que rencontrent leurs étudiants à quoi sont-elles dues,
- Connaitre quels sont les obstacles langagiers que rencontrent leurs apprenants,
- Savoir à quel moment leurs apprenants ont besoin du français.

Chapitre 2

Analyse et interprétation des données

Ce chapitre traite la partie pratique de notre travail où nous allons y exposer les résultats obtenus lors de l'enquête empirique que nous avons faite, d'une part et d'autre part nous essaierons d'en donner une analyse ainsi que d'éventuelles interprétations.

1. Résultats des questionnaires

1.1 Destiné aux étudiants

1.1.1 Tableau récapitulatif des résultats du questionnaire pour le profil des étudiants

Le tableau ci-dessous résume l'ensemble des éléments qui ont constitué notre partie « Profil de l'étudiant » du questionnaire. Ainsi, en distribuant ce dernier qui leur a été destiné et qui comprend cinquante étudiants nous avons remarqué que leur tranche d'âge varie entre 18 et 22 ans. Ils sont de gent différente dont quarante-et-un filles soit 82% et neuf garçons soit 18%. Ils viennent de différentes wilayas de l'Algérie. Ils sont tous de nationalité algérienne. Ainsi, leur note de baccalauréat obtenue varie entre 10 et 19.5.

	Age	Gent	Nationalité	Lieu de résidence familiale	Note de français obtenue au bac
01	19	F	Algérienne	Tlemcen	18
02	20	F	Algérienne	Tlemcen	17
03	19	M	Algérienne	Sidi bel Abbas	16
04	20	F	Algérienne	/	14
05	19	F	Algérienne	Village el Gouassir	13
06	19	F	Algérienne	Ouled Mimoun	12
07	19	F	Algérienne	Remchi	10
08	20	F	Algérienne	Algérie	16
09	20	M	Algérien	Tlemcen	14.5
10	18	F	Algérien	Mecheria	12.5
11	18	F	Algérienne	Ain Temouchent	19.5
12	19	F	Algérienne	Mecheria	14
13	20	F	Algérienne	/	11.5
14	18	F	Algérienne	Hai Agadir	14
15	19	F	Algérienne	Tlemcen	12
16	19	F	Algérienne	Tlemcen	15.5

17	18	F	Algérienne	Tissemsilet	15
18	19	F	Algérienne	Tissemsilet	11
19	19	F	Algérienne	Tlemcen	17
20	19	F	Algérienne	Ain Temouchent	19.5
21	19	F	Algérienne	Tlemcen	16
22	19	F	Algérienne	Ain Temouchent	15.5
23	19	F	Algérienne	Nedroma	16
24	19	F	Algérienne	Maghnia	13.5
25	20	M	Algérien	Tlemcen	18.5
26	20	F	Algérienne	Maghnia	17
27	19	F	Algérienne	Tissemsilet	18
28	19	F	Algérienne	Tissemsilet	17.5
29	20	F	Algérienne	Maghnia	16
30	19	F	Algérienne	Tissemsilet	15
31	20	F	Algérienne	Tlemcen	15
32	20	M	Algérienne	Tlemcen	15
33	19	F	Algérienne	Maghnia	17
34	19	F	Algérienne	Mechria	19
35	20	F	Algérienne	Tiaret	16
36	19	F	Algérienne	Tlemcen	13.5
37	22	F	Algérienne	Tlemcen	16.5
38	18	M	Algérien	Tissemsilet	10.5
39	19	M	Algérien	Beni Snous	10
40	18	F	Algérienne	Tlemcen	11.5
41	20	M	Algérien	El Amria	15
42	19	F	Algérienne	Tlemcen	19
43	19	F	Algérienne	Tlemcen	18
44	19	M	Algérien	/	11.5
45	19	F	Algérienne	Tissemsilet	13.5
46	19	F	Algérienne	Tlemcen	18.5
47	19	M	Algérien	Maghnia	14.5

48	19	F	Algérienne	Tissemsilet	13
49	18	F	Algérienne	/	/
50	20	F	Algérienne	Tlemcen	16.5

1.1.2 Tableau récapitulatif pour l'identification des besoins des étudiants

Le tableau au-dessous récapitule les pourcentages et les statistiques de toutes les questions posées dans le questionnaire qui a été destiné aux étudiants. Cet ensemble de questions avait pour objectif le repérage des difficultés et le recensement des besoins langagiers des étudiants. Notre but était de les engager à s'exprimer eux-mêmes sur les deux notions qui ont fait l'objet crucial de notre recherche à savoir : difficultés et besoins.

1. Quelle langue étrangère avez-vous apprise durant votre scolarité ?		
Français	41/50	82%
Anglais	25/50	50%
Aucune	1/50	2%
2. Comment jugez-vous votre niveau en français ?		
Insuffisant	2/50	4%
Moyen	35/50	70%
Satisfaisant	13/50	26%
3. Trouvez-vous le temps de faire des lectures en français ?		
Oui	10	20%
Non	40	80%
4. Est-ce que vous regardez des émissions, des films en français (télévision, internet) ?		
A		
Oui	36	72%
Non	14	28%
B/ arrivez-vous à comprendre ?		
L'ensemble	28	56%
Une partie	20	40%
Un tout petit peu	2	4%
5. A quel niveau se situent vos principales difficultés en français ?		
A/		

La compréhension de l'oral	11	22%
La production orale	35	70%
La compréhension de l'écrit	5	10%
La production écrite	14	28%
B/ que faites vous pour développer ce manque ?		
Essayer de parler en français	11	28%
Faire des lectures	16	32%
Voir des émissions, des films	9	18%
Autres	12	24%
C/ souhaiteriez-vous avoir un module de français qui vous aide à développer vos compétences en langue française ?		
Qu'il soit optionnel (facultatif)	34	68%
Qu'il soit imposé par l'administration dans le cursus universitaire	16	32%
Quel français aimeriez-vous apprendre ?		
A		
FOG	34	68%
FOS	33	66%
B/ pourquoi ?		
Pour communiquer avec des francophones de la vie quotidienne		
A l'oral	44	88%
A l'écrit	12	24%
Pour communiquer avec des francophones de la vie professionnelle		
A l'oral	39	78%
A l'écrit	24	48%
Pour vous perfectionner dans le français. A l'écrit ? a l'oral ? en production ? en compréhension ?		
32	64%	
Pour vous documenter dans votre domaine en français		
32	64%	
Pour comprendre des documents relatifs à votre domaine		

36	72%
Pour rédiger des exposés/compte rendu	
30	60%

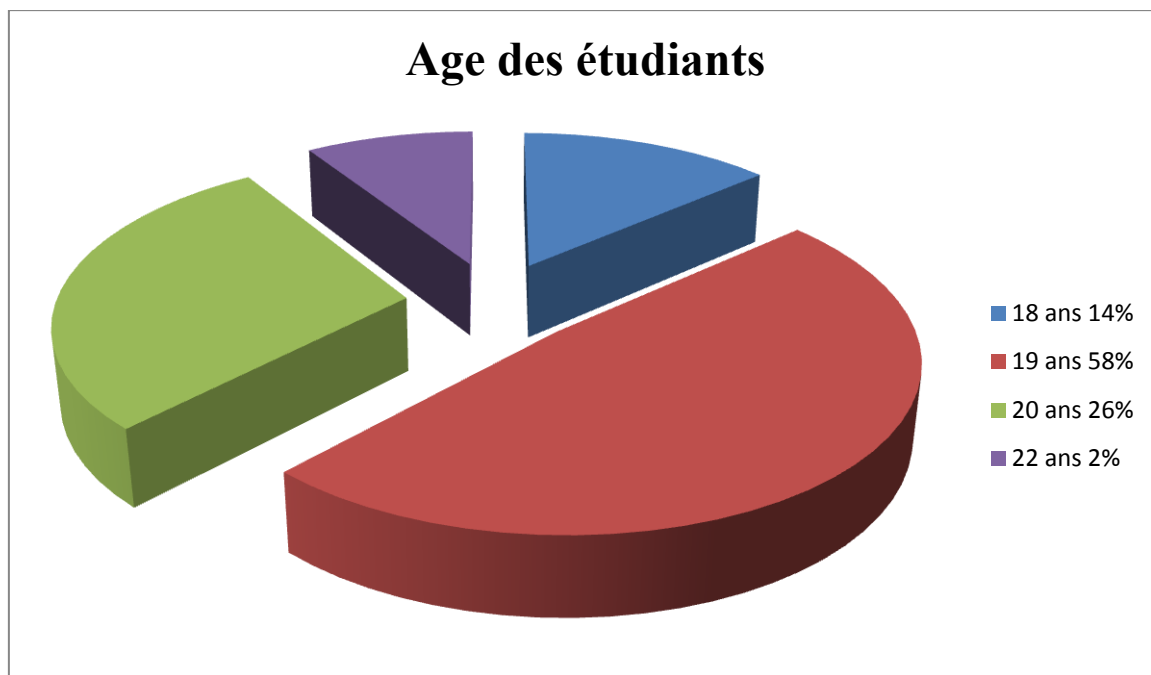
1.2 Représentation graphique et interprétation du questionnaire

Le questionnaire que nous avons adressé aux étudiants était pointé sur plusieurs paramètres divisés en deux grandes rubriques. Dont la première était un ensemble de questions à visée d'obtention d'information quant à leur profil et la deuxième était le but lui-même de notre travail qu'est l'identification des besoins langagiers réels en langue française. Ainsi pour une meilleure lisibilité des résultats, nous avons opté pour illustrer ces derniers par des graphiques.

1.2.1 Analyse du profil du public

Dans toute perspective didactique de FOS, l'analyse du public et son identification est primordiale dans la mise en place de tout programme didactique adéquat. Par contre, nous concernant, notre tâche finale à l'élaboration d'un référentiel qui servirait d'outil de bâtir ce programme. Pour cela, nous avons tenté d'obtenir quelques informations concises sur nos enquêtés qui nous aideront à identifier un public éventuellement inscrit à la faculté de médecine de Tlemcen.

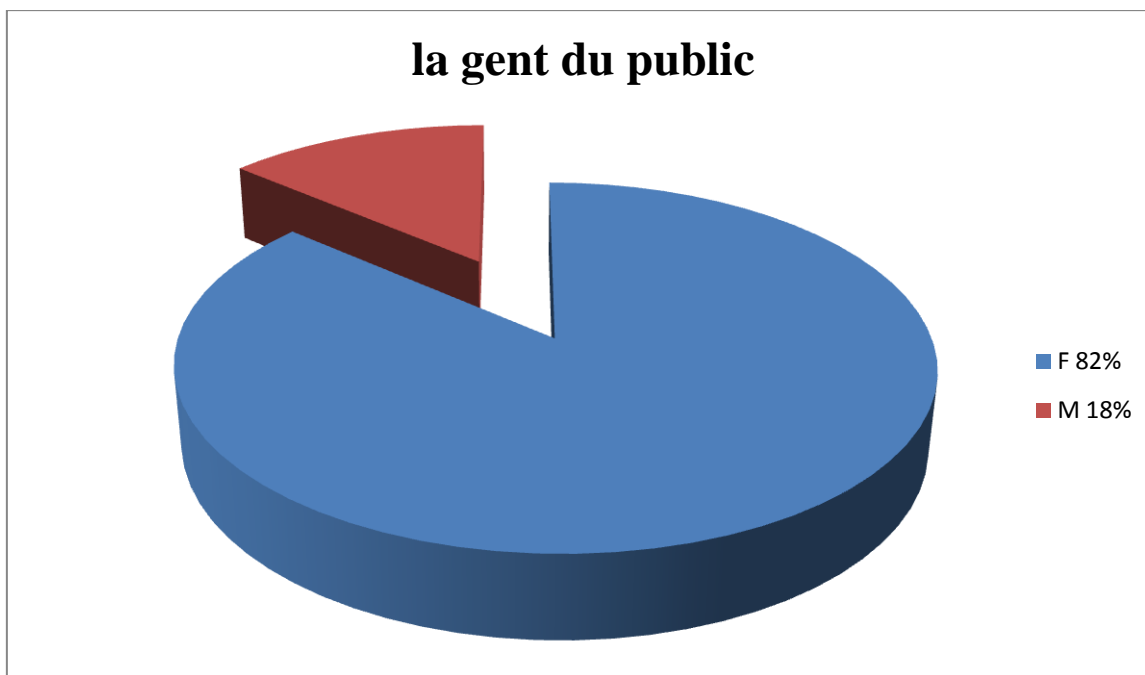
Item 1 : l'âge des étudiants



Graphique 01 : âge des étudiants

Le premier paramètre que nous avons visé dans l'identification de notre public et que nous avons mis dans la rubrique « Profil de l'étudiant » était leur âge. Le sondage nous a révélé qu'ils ont entre dix-huit et vingt-deux ans. Soit ils font partie de la même génération, ce qui nous conduit à conclure que cette population enquêtée représente un public plus ou moins homogène quant à l'âge et c'est ce qui supposerait l'accomplissement d'un parcours d'enseignement/apprentissage serein.

Item 2 : la gent du public



Graphique 02 : la gent du public

La population enquêtée est de gent différent avec une prédominance de la gent féminine à savoir quarante-et-un filles soit 82% et neuf garçons soit 18%. Ce paramètre ne convient pas parfaitement à notre recherche, par contre, il serait un atout de savoir à quel public on s'attend y compris leur genre.

Item 3 : la note obtenue à l'examen de français au baccalauréat

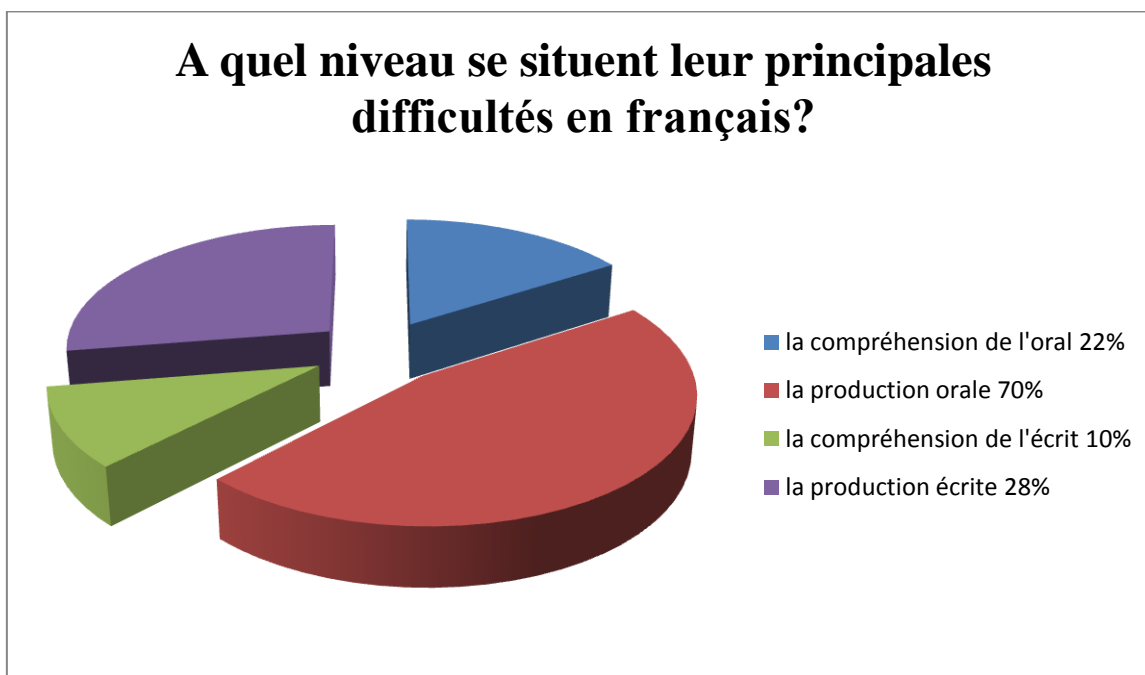
Concernant les notes obtenues à l'examen de français au baccalauréat nous avons constaté que quarante-neuf étudiants sur cinquante soit 98% qui ont eu en dessus de la moyenne et beaucoup d'entre eux ont eu quinze et plus sur vingt. Néanmoins ce sont des notes qui ne représentent aucunement le profil réel de nos enquêtés en ce qui concerne leurs besoins langagiers en français, chose que nous révélerons lors de l'analyse du reste des deux questionnaires quand nous aborderons leurs besoins langagiers réels et difficultés.

1.2.2 Les difficultés langagières qu'éprouvent les étudiants

Comme nous l'avons indiqué plus haut, la deuxième rubrique du questionnaire concernant les étudiants comporte un ensemble de questions afin de parvenir à une identification des besoins langagiers en langues française. Pour ce faire, notre première

question était composée de deux suites ; la première celle qui était de savoir à quel niveau se situe les principales difficultés en français et la deuxième était de savoir comment ils pourraient faire pour développer ce manque. Nous avons exposé les pourcentages de ces difficultés dans le graphique ci-dessous :

Item 4 : Les difficultés langagières qu'éprouvent les étudiants en français



Graphique 03 : Les difficultés langagières qu'éprouvent les étudiants en français

Nous nous sommes intéressée à nous informer sur a quel niveau se situent les principales difficultés langagières qu'éprouvent les étudiants pour les impliquer à mieux cerner les obstacles qu'ils rencontrent quant à la langue française et qui les freinent dans leur cursus universitaire.

Nous avons voulu savoir quelle est ou quelles sont les compétences langagières qu'ils leur font défaut et comment ils pourraient développer ce manque (il était possible de cocher plusieurs suggestions). De ce fait, les résultats du questionnaire ont dévoilé des pourcentages variés quant au degré de la difficulté ressentie chez ces étudiants. Si nous procédons par ordre de pourcentage du plus important au moins estimable nous obtiendrons ceci : en ce qui concerne la compétence de la production orale : trente-cinq étudiants sur cinquante soit 70%, ce pourcentage affirme que cette compétence représente un grand obstacle pour les étudiants.

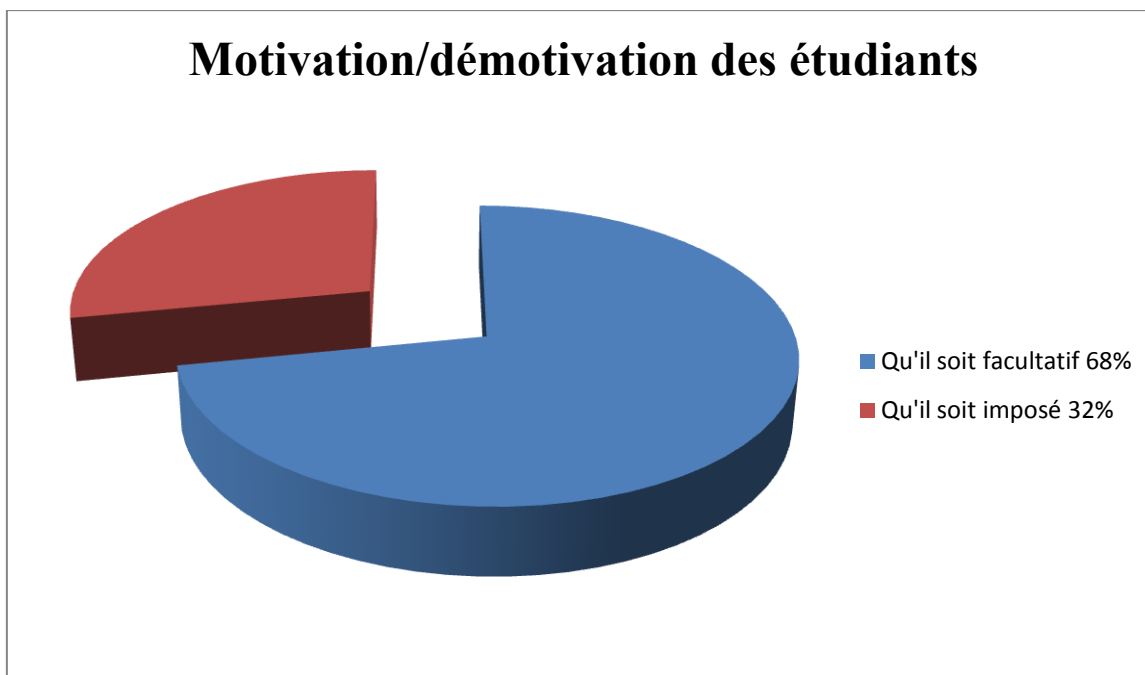
Par ailleurs, ce dernier représente le pourcentage le plus élevé concernant les difficultés qu'éprouvent ces étudiants. En égard à la production écrite il y a eu quatorze étudiants sur cinquante soit 28% qui ont coché cette suggestion cela prouve que peu des étudiants ont des difficultés à produire des écrits en français. Quant à la compétence de la compréhension orale onze étudiants sur cinquante soit 22% on constate que la majorité des apprenants comprennent la langue parlée cela montre qu'il existe une grande différence entre comprendre et produire en français à l'oral. Par conséquent, nous constatons que très peu des interrogés éprouvent de la difficulté quand la compréhension de l'écrit, d'après ce que montre la portion la moins considérable dans le graphe ci-dessus soit 10%. Cependant, dans la partie « Que faites-vous pour développer ce manque » nous avons eu pas mal de réponses, Parmi les réponses nous avons eu celles-ci :

- R1 « Essayer de parler en français ». Cette réponse revenait souvent, environ 28% des étudiants qui ont répondu comme ça ;
- R2 « Faire des lectures » ;
- R3 « Voir des émissions et des films en français » ;
- R4 « Ecouter des chansons ».

Comme l'a dévoilé le dépouillement du questionnaire qu'environ 28% des étudiants (R1) pensent qu'en parlant en français qu'on apprendrait la langue. Quant à (R2) et (R3) et (R4) qui pensent que c'est en lisant et en regardant des émissions et des films en français et en écoutant des chansons.

Item 5 : la motivation des étudiants pour avoir un module de français

La motivation chez le public du FOS est une des composantes essentielles de ce processus didactique. Pour cela, nous avons consacré une question pour savoir si les étudiants éprouvent une motivation et une volonté d'apprentissage qui serait un élément très pertinent à leur réussite.



Graphique 04 : la motivation/démotivation des étudiants

En effet, les statistiques ont révélé qu'une grande partie d'étudiants qui se mesure d'un pourcentage de 68% ont approuvé le fait que le choix du module de français soit optionnel quelque chose qui est totalement contradictoire aux difficultés qu'éprouvent en français et cela prouve la démotivation des étudiants en vers l'apprentissage de la langue française.

1.2.3 Identification des besoins langagiers

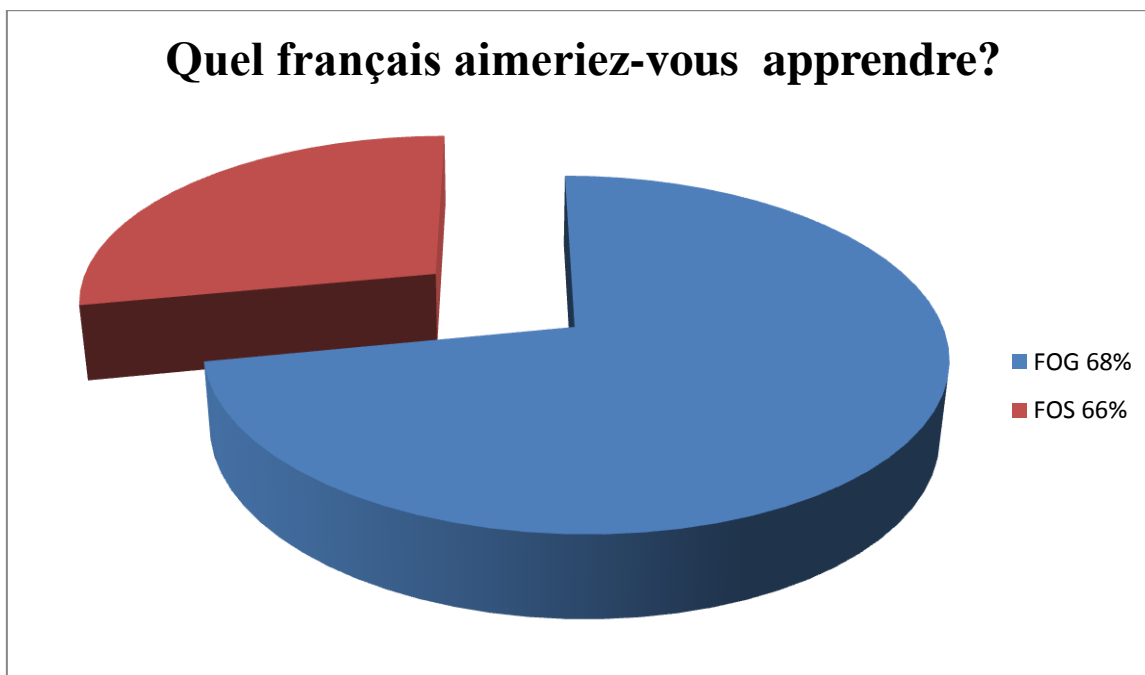
Pour ce qui concerne des besoins réels des étudiants en langue française, nous avons d'abord voulu savoir s'ils avaient une préférence entre le français à visée professionnelle (maîtrise du français relatif à une spécialité) et le français général ou usuel (maîtrise du français dans des situations de la vie quotidienne).

Ensuite, étant donné que nous sommes conscientes de la difficulté qu'éprouvent les apprenants à exprimer leurs besoins réels, pour leur faciliter la tâche, nous leur avons demandé de justifier leur choix en cochant sur les réponses suivantes (il était possible de cocher sur plusieurs suggestions) :

Pour communiquer avec des francophones de la vie quotidienne à l'oral ou à l'écrit ; - Pour communiquer avec des francophones de vie professionnelle à l'oral ou à l'écrit ; - Pour vous perfectionner dans la langue française. A l'écrit ? A l'oral ? En production ?

En compréhension ? -Pour vous documenter dans votre domaine en français ? -Pour comprendre des documents relatifs à votre domaine ? -Pour rédiger des exposés/compte rendu ?

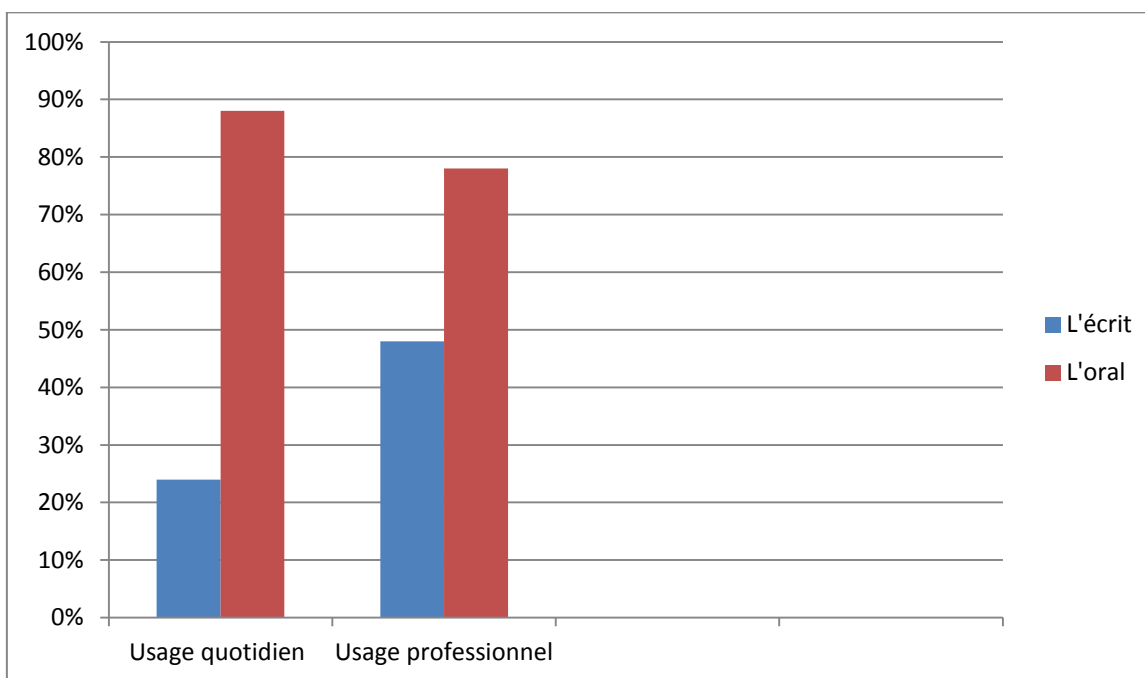
Item 6 : le français le plus souhaité à être appris



Graphique 05 : Quel français est le plus souhaité à être appris ?

Nous constatons que trente quatre étudiants sur cinquante soit 68% des étudiants ont choisi d'apprendre le français général ou usuel, celui qui se réfère à la maîtrise du français dans des situations quotidiennes tandis que trente trois étudiants sur cinquante soit 66% des étudiants ont choisi d'apprendre le français à visée professionnelle, celui qui concerne les différentes discipline.

Nous remarquons que cette différence de choix est plus ou moins proportionnelle entre vouloir apprendre le FOG et le FOS. Ce qui nous amène à affirmer que nos étudiants ont besoin de communiquer en français même dans des situations qui ne sont pas forcément relatives avec leur domaine de spécialité. Mais pour s'assurer de leurs besoins réels qui se rapportent au français général ou au français à visée professionnelle, nous jugerons utile d'aller au-delà de cette affirmation en discernant leurs justifications pour avoir plus d'informations.

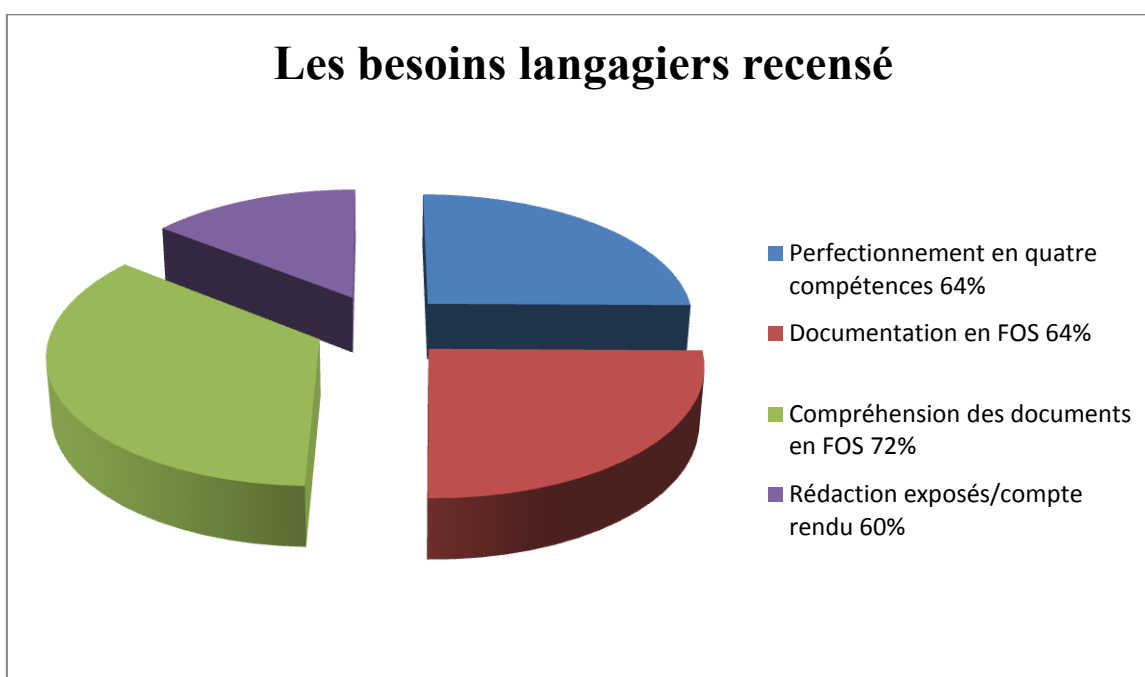


Graphique comparatif 06: communication orale et écrite dans l'usage courant et professionnel

Nous remarquons que 88 % des étudiants ont opté pour la communication orale avec des français ou des francophones dans la vie quotidienne. Or, seulement 24% d'entre eux ont opté pour l'écrit. Pour ce qui concerne la communication avec des francophones de la vie professionnelle, les réponses des étudiants étaient soit 78% des étudiants ont opté pour l'oral et 48% ont opté pour l'écrit.

Si nous devons faire une comparaison entre ces deux résultats : communiquer dans la vie quotidienne et communiquer dans la vie professionnelle, nous avancerons que ces étudiants préfèrent avoir une maîtrise de français à l'oral. Cependant leur envie ne coïncide pas forcément avec leurs besoins langagiers dans le domaine des études et professionnel.

Item 7 : les besoins langagiers recensés



Graphique 07 : les besoins langagiers recensés

Nous constatons que les pourcentages sont plus au moins proportionnels, cependant la suggestion de la compréhension des documents relatifs au domaine de la médecine celui des étudiants a pris le pourcentage le plus élevé soit 72% des étudiants qui ont opté pour ce choix. Cette proportion représente à notre sens une confirmation dévoilant le besoin des étudiants en langue française. Celui qui consiste à comprendre les documents relatifs au domaine des étudiants. Pour ce qui concerne le perfectionnement dans les quatre compétences langagières et la documentation dans leur domaine en français, les réponses étaient plutôt proportionnelle soit 64% qui ont opté pour ces deux choix, car les étudiants favorisent la documentation en français puisque leurs cours à la faculté de médecine se font en cette langue. Ainsi que les étudiants jugent nécessaire de pouvoir comprendre et produire en français, ce besoin se rajoute à celui de « la rédaction des exposés/compte rendu » (approuvé par 60% des étudiants). Ceux sont des besoins qui relèvent de la compétence de l'expression de l'écrit, auxquels les étudiants doivent être préparés pendant leur cursus d'études.

En guise de conclusion, nous avons remarqué que tout au long de l'analyse des résultats du questionnaire destiné aux étudiants que la langue française représente un désir de l'apprendre pour eux que ce soit pour communiquer dans la vie courante ou juste pour des buts professionnels.

Ainsi constaté, nous tenons à souligner que même dans une démarche FOS on ne peut se passer du FOG. Ces deux types de français représentent une chaîne dont on ne peut se passer d'aucun élément pour la réussite du processus didactique du FOS.

2. Destiné aux enseignants de la discipline de médecine

2.1 Tableaux récapitulatifs des résultats du questionnaire pour le profil des enseignants

	Ancienneté	Gent	Spécialité
01	1 an	M	Amélioration génétique
02	23 ans	F	Bio statistique
03	3 ans	M	Histologie et génétique clinique
04	15 ans	M	Physique
05	12 ans	F	physique

Une partie de notre corpus se constitue de cinq enseignants et enseignantes de la discipline de médecine dont la spécialité est différente à savoir : Amélioration génétique, bio statistique, histologie et génétique clinique et physique. Nous les avons sollicités pour coopérer avec nous en les interrogeant dans un questionnaire spécialement conçu pour eux.

Dans les pages qui suivront, nous allons exposer les résultats obtenus lors du dépouillement du questionnaire réalisé auprès de ces enseignants. Ainsi, nous alimenterons chaque partie avec des interprétations et représentation graphique pour une meilleure lisibilité.

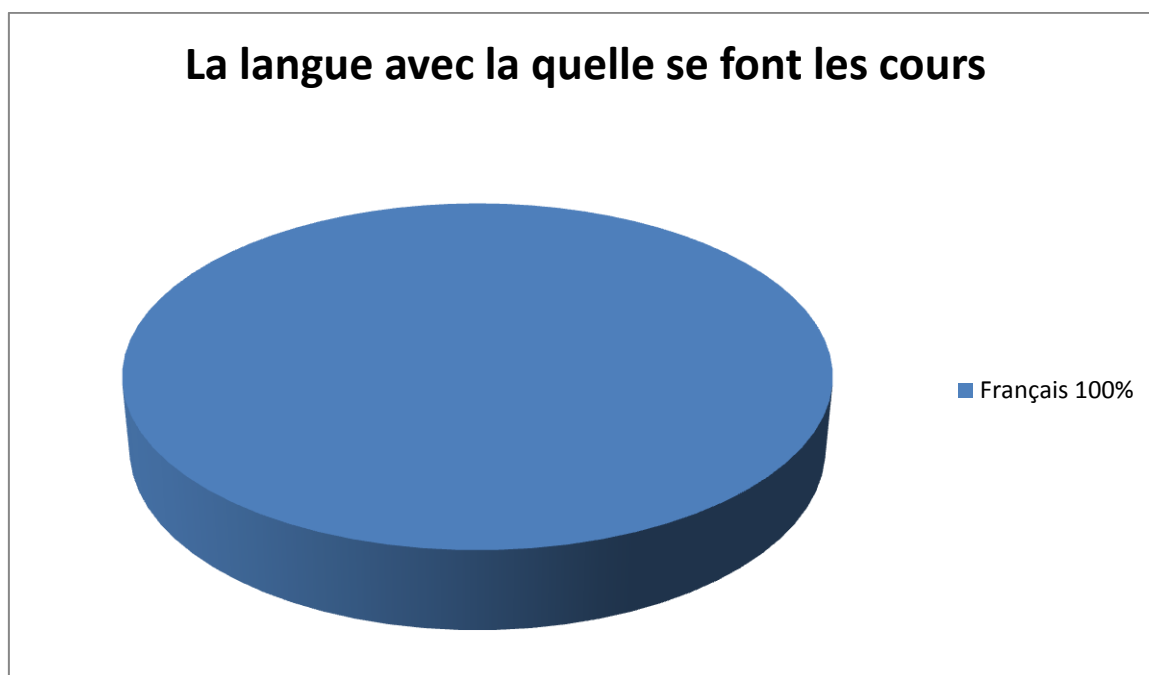
Dans ce questionnaire, il est nécessaire de rappeler que notre but était pointé sur deux axes dont le premier était de faire un constat sur la langue d'enseignement y compris le niveau linguistique des étudiants et le deuxième serait de connaître l'avis des enseignants sur les besoins de leurs étudiants.

2.1.1 Constat sur la langue d'enseignement et sur le niveau linguistique des étudiants

1. En quelle(s) langue(s) dispensez-vous vos cours ?(Evidence)		
Français	05/05	100%
2. Comment jugez-vous le niveau de vos étudiants en français ?		
Faible	01/05	20%
Moyen	03/05	60%
Bon	01/05	20%
Très bon	00/05	0%

2.1.2 Représentation graphique et interprétation du questionnaire

Item 1: la langue avec laquelle se font les cours

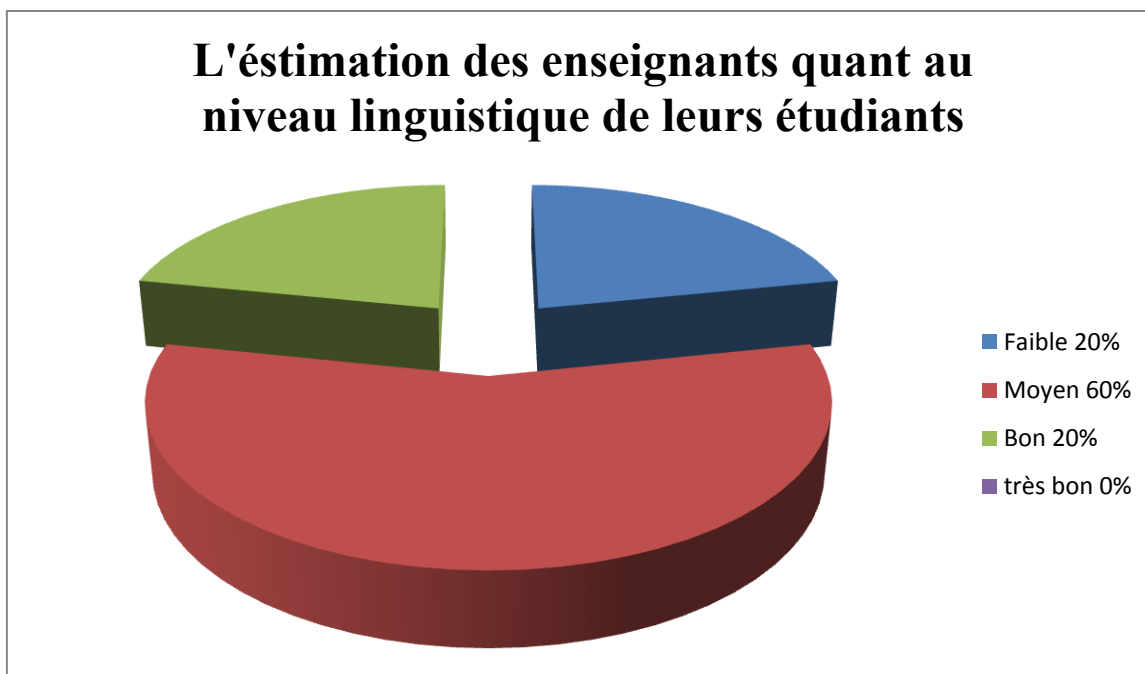


Graphique 08 : la langue avec la quelle se font les cours

D'après le sondage effectué en s'adressant à un échantillon de cinq enseignants dont la spécialité s'inscrit dans le champ de la médecine, il s'est avéré que les cinq enseignants soit 100% ont mentionné qu'ils font leurs cours en langue française. Cela peut être expliqué par le

fait que les enseignants veulent que les étudiants s'habituer à la langue française en tant que tout le cursus universitaire à la faculté se fait en français.

Item 2: l'estimation des enseignants quant au niveau linguistique de leurs étudiants



Graphique 09 : l'estimation des enseignants quant au niveau linguistique de leurs apprenants

Parmi tous les enseignants enquêtés, il n'y a eu aucun d'eux affirmant la qualification du niveau linguistique en français de ses étudiants par la locution adjectivale de « très bon » soit 0% ; la portion mauve qui n'apparaît pas sur le graphique ci-dessus. Ceux qui ont qualifié de « bon » c'est une minorité approuvée par 20% des enseignants seulement. Les étudiants caractérisés de « faible » quant au niveau de la langue française n'ont été affirmés par les professeurs que d'un pourcentage de 20%. Cependant, la moitié de ces derniers soit 60% ont attribué l'adjectif « moyen » à l'ensemble de leurs étudiants.

A partir de ce sondage effectué concernant l'appréciation des enseignants à l'égard du niveau linguistique de leurs étudiants, nous constatons que la majorité de ces derniers ont un niveau moyen en langue française.

2.1.3 L'Avis des enseignants quant aux besoins de leurs étudiants

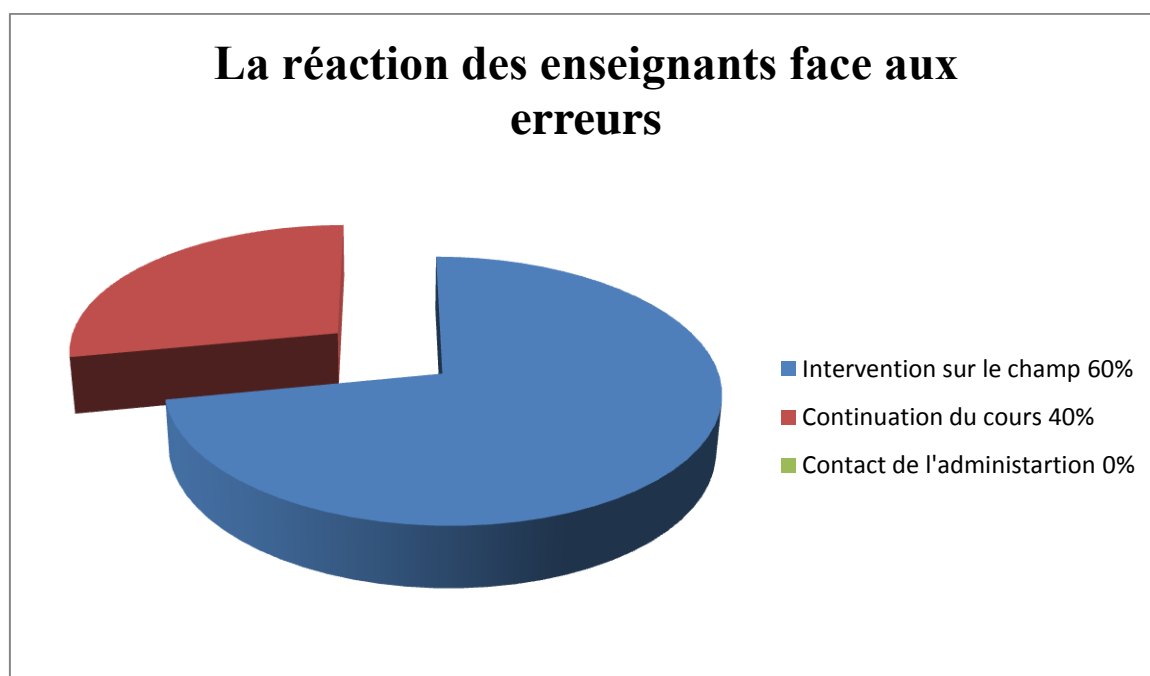
Ce tableau récapitule les pourcentages et les statistiques de toutes les questions posées dans le questionnaire qui a été destiné aux enseignants. Cette panoplie de questions aurait pour objectif d'identifier les difficultés et les besoins langagiers que rencontrent les étudiants.

3. Tableaux récapitulatifs des résultats du questionnaire

4. De quelle façon agissez-vous lors des fautes langagières commises par vos étudiants ?		
Vous intervenez sur le champ	03/05	60%
Vous continuez le cours	02/05	40%
Vous contactez l'administration dans le but de trouver une solution	0/05	0%
5. Les difficultés qu'éprouvent les étudiants sont d'ordre :		
De spécialité	0/05	0%
De langue	01/05	20%
Les deux	04/05	80%
6. Quels obstacles linguistiques rencontrent vos étudiants ?		
Lexical	02/05	40%
Grammatical	04/05	80%
Compréhension des documents scientifiques	02/05	40%
Rédaction des écrits	04/05	80%
S'exprimer oralement	04/05	80%
7. Souhaiteriez-vous que dans le cursus, un module de français soit inséré dans la formation ?		
Oui	04/05	80%
Non	01/05	20%
8. Estimez-vous indispensable que vos étudiants apprennent le FOS ? (Français médical)		
Oui	04/05	80%

Non	01/05	20%
9. Pour quel(s) but(s) vos étudiants apprendraient-ils du français ?		
Pour s'exprimer en cours	02/05	40%
Pour comprendre des documents relatifs à leur domaine	05/05	100%
Pour rédiger des documents écrits	02/05	40%
Pour communiquer avec leurs camarades	0/05	0%

Item 3 : la réaction des enseignants face aux erreurs

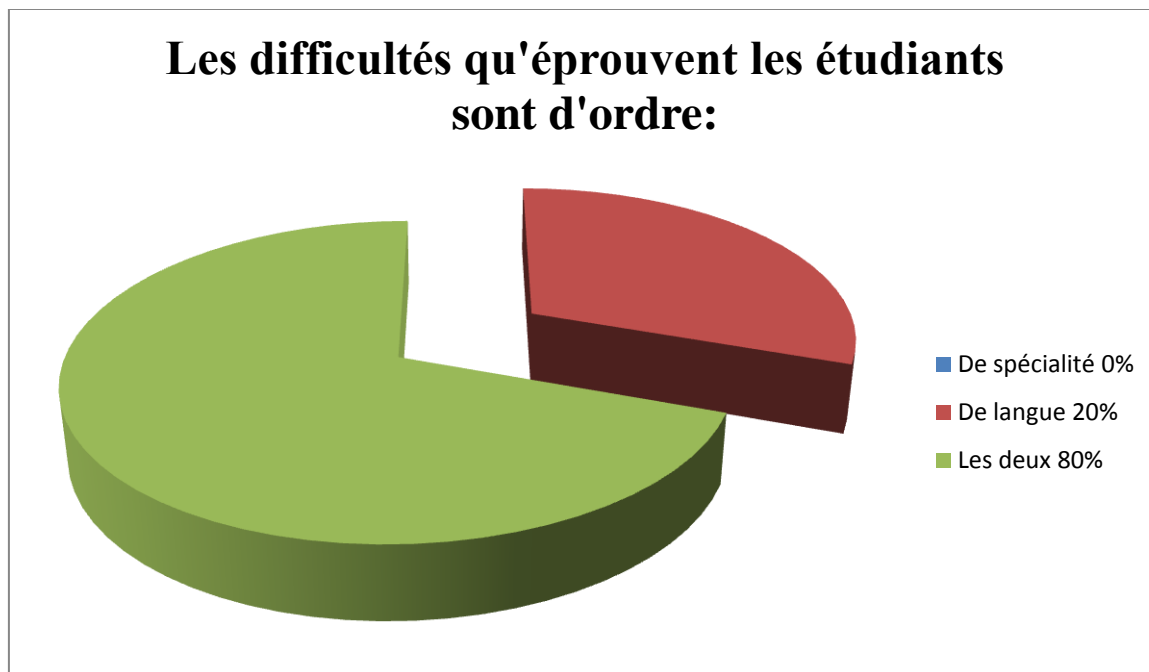


Graphique 10 : la réaction des enseignants face aux erreurs

Cet item avait pour objectif de connaître comment réagissent les enseignants lors des interventions des étudiants produisant erreurs en français. Nous avons proposé trois suggestions pour répondre à cette question à savoir : s'ils interviennent sur le champ, s'ils continuent le cours et enfin s'ils contactent l'administration en leur communiquant les difficultés dans le but de trouver une solution. Dès lors, le sondage a prouvé que la majorité de ces enseignants interrogés soit 60% disent qu'ils corrigent leurs étudiants sur le champ. Sinon une minorité de 40% des enseignants ont répondu qu'ils continuent le cours. Cependant il n'y a eu aucun d'eux affirmant qu'ils

contactent l'administration soit 0% ; la portion verte qui ne figure pas sur le graphique ci-dessus.

Item 4 : les difficultés qu'éprouvent les étudiants sont d'ordre



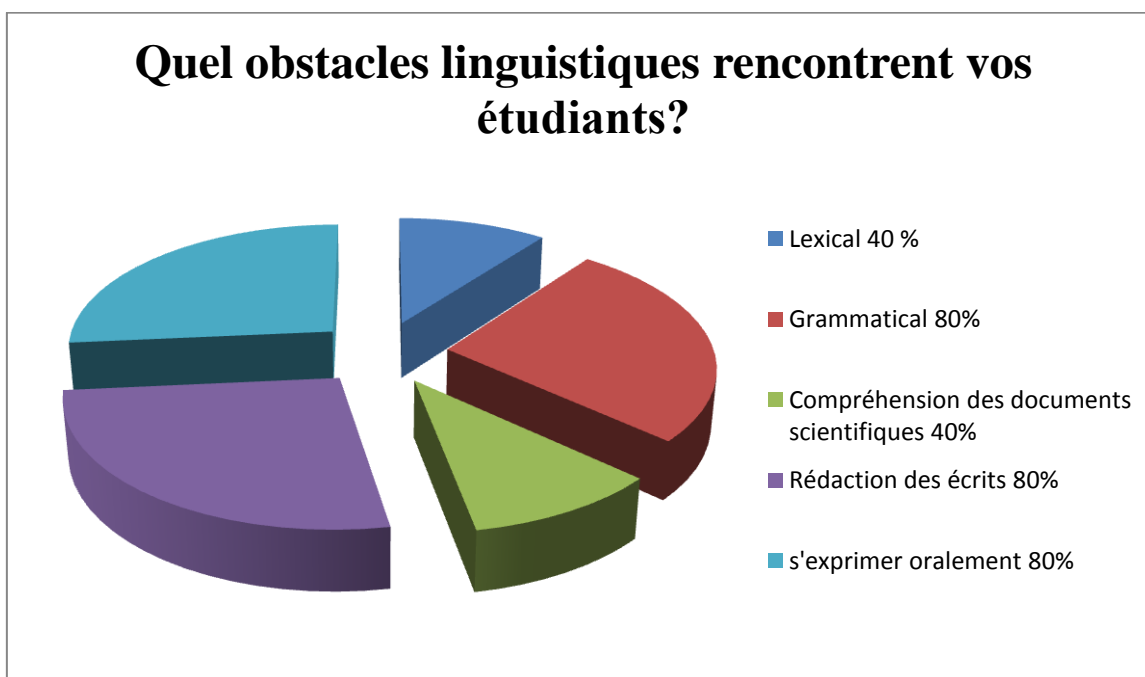
Graphique 11 : les difficultés qu'éprouvent les étudiants sont d'ordre

En fait, les résultats ont démontré que plus de la moitié des enseignants enquêtés soit 80% ont répondu que les difficultés que rencontrent leurs étudiants sont d'ordre de spécialité et de langue. Néanmoins, il y a eu une minorité soit 20% des enseignants ont répondu que les étudiants rencontrent des difficultés plus souvent en matière de langue seulement. En ce qui concerne les difficultés de spécialité uniquement, nous y avons constaté que aucun d'eux ont affirmé que leurs apprenants éprouvent des difficultés dans leurs spécialité soit 0% ; la portion bleue qui n'apparaît pas sur le graphique.

Donc après ces résultats nous pouvons dire si la majorité des enseignants interrogés ont confirmé que les difficultés qu'éprouvent généralement leurs étudiants sont d'ordre de spécialité et de langue à la fois c'est que nous pouvons dire qu'une démarche FOS est indispensable et devrait être mise en place dans le programme de ces étudiants afin de parvenir à remédier à leurs obstacles. Nous avançons cela car, l'enseignement/apprentissage du FOS est indissolublement un mélange de spécialité et de langue à la fois.

Item 5 : les obstacles linguistiques que rencontrent les étudiants

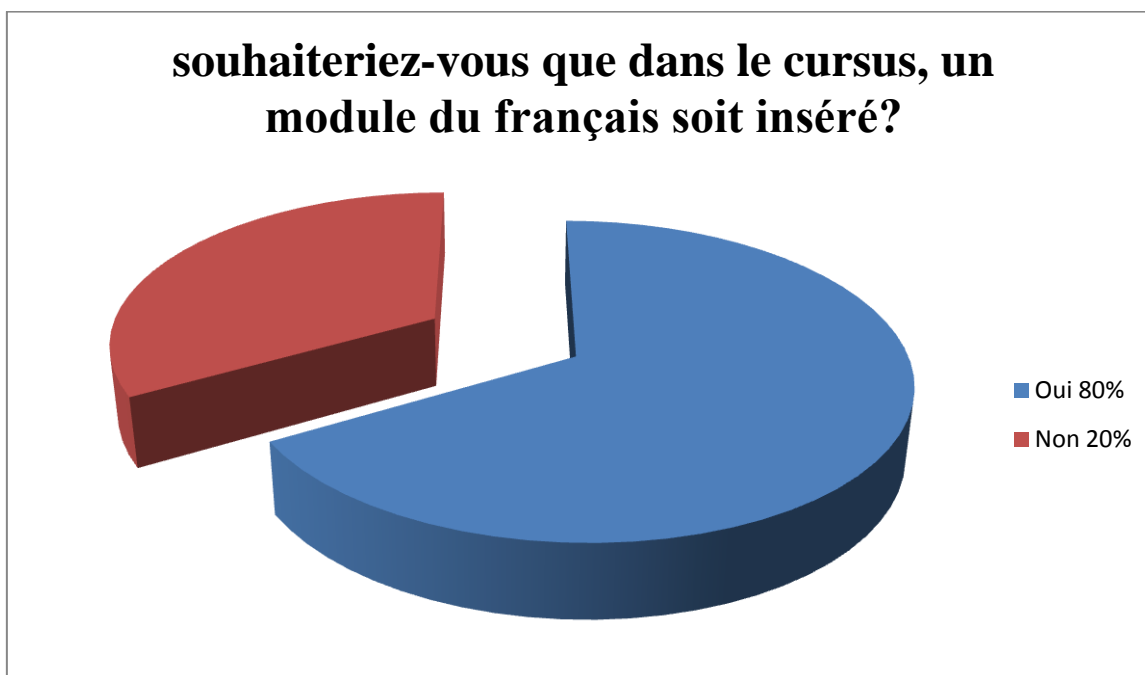
Concernant les obstacles linguistiques et méthodologiques que rencontrent souvent les étudiants, nous avons demandé aux enseignants de cocher plusieurs réponses devant les obstacles que nous avons proposés : lexical, grammatical, compréhension des documents scientifiques, rédaction des écrits et s'exprimer oralement.



Graphique 12 : les obstacles linguistiques que rencontrent les étudiants

En effet, nous avons pu constater d'après le dépouillement du questionnaire que c'est le pourcentage quant à l'obstacle de la grammaire, de la rédaction des écrits et de l'expression orale qui est le plus élevé soit 80% à chacun de ces derniers, nous avons sélectionné comme obstacle aussi : compréhension des documents scientifiques dont le pourcentage est de 40% et lexical qui a atteint le même pourcentage de 40%.

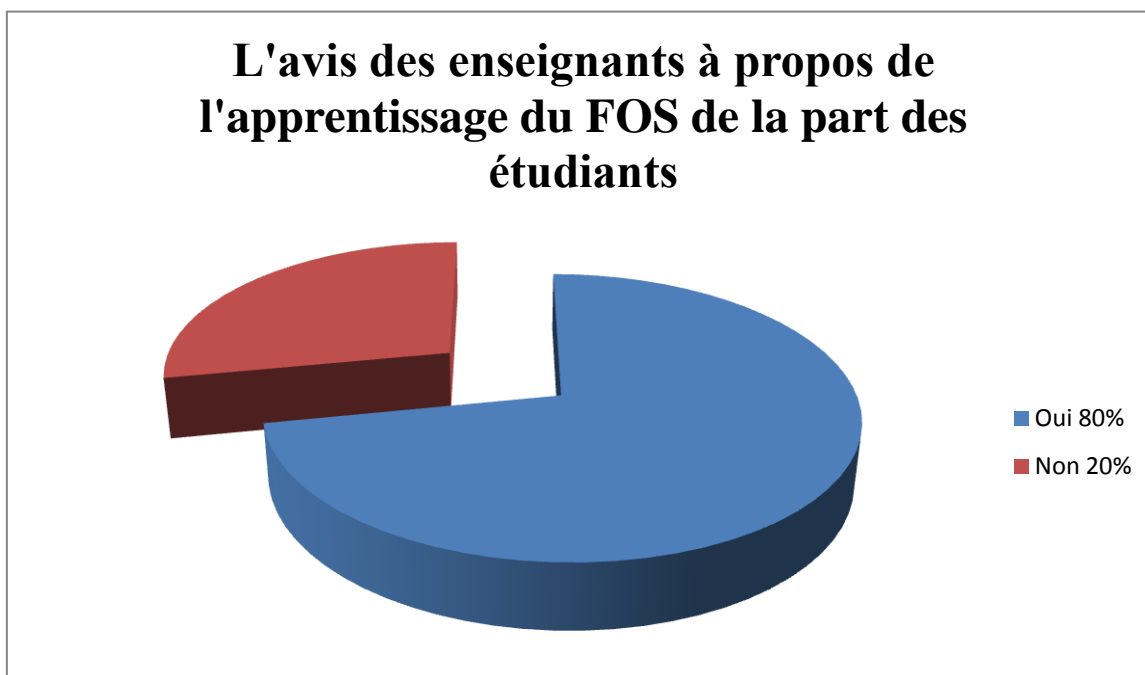
Item 6 : l'avis des enseignants quant à l'insertion du module de français dans la formation



Graphique 13 : l'avis des enseignants quant à l'insertion du module de français dans la formation

En ce qui concerne cet item il était question de demander aux enseignants s'ils souhaitent qu'un module de français soit inséré dans la formation leurs étudiants. En effet, la majorité des enseignants soit 80% d'entre eux ont approuvé qu'ils souhaitent avoir ce dernier dans le cursus universitaire. Cette portion élevée nous conduit à affirmer que ces enseignants veulent aider leurs apprenants. Or, seulement une minorité réduite validée par 20% des enseignants qui ont choisi de dire non.

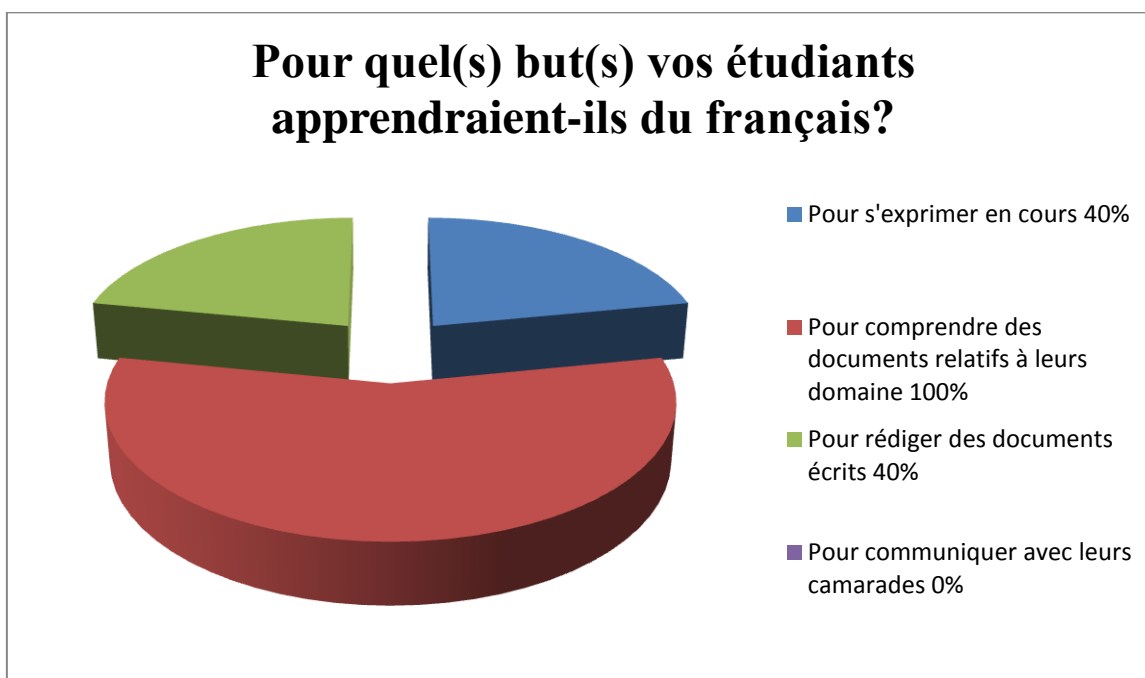
Item 7 : l'avis des enseignants à propos de l'apprentissage du FOS de la part des étudiants



Graphique 14 : l'avis des enseignants à propos de l'apprentissage du FOS de la part des étudiants

Dans la septième question, nous avons voulu savoir si les enseignants estiment indispensable que leurs étudiants apprennent le FOS (français de spécialité médicale) pour répondre à leurs besoins langagiers lors des cours magistraux ou TP/TD. De ce fait, le sondage a effectivement révélé que la quasi-totalité des enseignants enquêtés soit 80% ont approuvé ce besoin qu'éprouvent leurs étudiants à apprendre le français de spécialité médicale. Cependant, un pourcentage réduit approuvé par 20% de ces derniers qui ont coché la suggestion non. Par ailleurs, ce pourcentage (80%) vient de confirmer notre hypothèse de départ qui postule l'idée qu'une meilleure identification des besoins langagiers de ces étudiants est nécessaire à établir un projet d'enseignement/apprentissage en FOS efficace et adéquat répondant aux besoins de ces apprenants.

Item 8 : le but des étudiants quant à l'apprentissage du français



Graphique 15 : le but des étudiants dans l'apprentissage du français

Nous avons constaté que la majorité des enseignants soit 100% ont confirmé que leurs apprenants ont besoin du français pour comprendre des documents relatifs à leurs domaine. Ce pourcentage forme à notre avis un critère dévoilant un réel besoin des étudiants en français. A cela s'ajoute d'autres besoins comme : s'exprimer en cours ainsi que pour rédiger des documents écrits qui ont été confirmé par 40% des enseignants ; ce pourcentage considérable qu'ils le sont dénotent à notre opinion de réels besoins langagiers relevant de deux compétences différentes à savoir l'expression de l'oral ainsi que la production de l'écrit. Et enfin, en ce qui concerne le besoin de la communication avec les camarades validé par aucun enseignant soit 0% la portion mauve qui ne figure pas sur le graphique ci-dessus.

Conclusion

Notre travail de recherche concernait le domaine du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et nous nous sommes appuyée sur une enquête de terrain et des questionnaires dans le but d'identifier des besoins langagiers dans le domaine de la médecine.

Cette identification a mis en évidence les difficultés langagières rencontrées par les étudiants de la première année inscrits à la faculté de médecine de Tlemcen tout en sachant que le français est le code linguistique avec lequel les enseignants transmettent leur savoir. Il est avéré que l'usage et la maîtrise de la langue française posent énormément de malaises aux étudiants surtout quand il est question de produire et de comprendre dans cette même langue.

Notre partie pratique s'articulait sur une enquête de terrain réalisée à travers des questionnaires (destinés aux enseignants de la discipline ainsi qu'aux étudiants) comme outils de recherche. Notre objectif principal de recherche était l'identification des besoins langagiers chez ces étudiants. Aussi, nous avons tenu à vérifier si ces derniers avaient besoin d'un module de français durant leur cursus.

A la lumière de notre analyse des résultats, il nous a paru pertinent de conclure qu'il y a une volonté de la part des enseignants en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage du français. Par conséquent, il existe une contradiction entre la démotivation des étudiants quant à la possibilité d'avoir un module du français dans le cursus universitaire et que la majorité d'entre eux ont voulu qu'il soit optionnel malgré le déficit linguistique dont ils font tous l'objet ; ceci a été soulevé à travers une grande majorité d'entre eux, lors de l'enquête.

Par conséquent, les hypothèses que nous avons postulées en amont de notre travail ont été confirmées à son issue.

A notre sens, nous avancerons que ce malaise langagier que les étudiants éprouvent est dû au non existence d'un module d'enseignement/apprentissage du FOS dans la formation de ces derniers, répondant à leurs besoins réels. Pour ce faire, il serait plus judicieux de mettre en place un programme de FOS médical conçu spécifiquement pour eux.

Cependant, nous reconnaissons que la tâche est difficile pour l'enseignant concernant l'enseignement du FOS, chose dû principalement au manque de l'existence d'une formation

convenable. Le FOS dans les universités algériennes est un concept qui n'a pas gagné vraiment du terrain vu qu'il n'est connu que par une certaine population d'étudiants et d'enseignants s'inscrivant dans la filière du FLE/FOS. Son enseignement se limite malheureusement à expliquer des notions du domaine spécifique citant le cas du module de la terminologie destiné aux étudiants de Pharmacie qui s'inscrit plutôt dans la langue de spécialité et non pas de FOS.

Mettre en place une formation adéquate aux étudiants diplômés dans cette branche et aux enseignants désireux enseigner ce type de français afin de parvenir à une meilleure élaboration et conceptualisation des divers programmes du FOS, serait d'une considérable rentabilité.

Bibliographie

Ouvrage :

- Bruner, J. (1998). *Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire*. PUF, p129
- CARRAS, C., KOHLER, P., SJILAGYI, E., TOLAS, J., (2007). « *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue* ». CLE International
- CUQ J-P. - Alii. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. A SDIFLE et CLE international
- CUQ J-P. - Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Ed, Presses Universitaires de Grenoble (PUG), p138
- CUQ J-P. (dir.), (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE International, p29
- Drouère, M.- Porcher, L. (2003). « *Introduction. A propos d'objectifs* ». Les cahiers de l'asdifle – *Y-a-t-il un français sans objectif(s) spécifique(s) ?*, n°14, p8
- Holtzer, G. (2004). *Du français fonctionnel au français sur objectifs*, histoire des notions et des pratiques. *Le Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers*. Le français dans le monde. Recherche et applications, p15
- Legendre, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. 2ème éd. Ed Guérin. Montréal, p89
- Lehmann, D. (1993). « *Objectifs spécifiques en langue étrangère* ». Collection F, Hachette Fle, p99
- Mangiante J-M. – Parpette, C. (2004). *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette, p16
- Porcher, L. (1976). « *Mr. Thibault et le bec bunsen* », in *Études de linguistique appliquée* n° 23, p6-13
- Porcher, L. (1982). *Interrogations sur les besoins langagiers en contextes scolaires*. Strasbourg. Conseil de l'Europe, p22
- Richterich. (1985). *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*. Collection F Recherches/Applications, Hachette, p22-23
- Richterich, R. - Chancerel J-L. (1985). *L'identification des besoins des adultes apprenant une langue étrangère*. Hâtier, p104
- Tauzin, B. (2003). « *Outils et pratiques du FOS dans l'enseignement, la formation d'enseignants, les examens et l'édition* », table ronde in *Les cahiers de l'asdifle – Y-at-il un français sans objectif(s) spécifique(s) ?*, n°14 p82

Articles et revues :

- Abakarova, N. *Le français de demain : enjeux éducatifs et professionnels*. Le français médical – le travail en perspective. Colloque international 28-30 octobre 2010 Sofia
- Richer J-J. *Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S) : une didactique spécialisée ?* Synergies Chine n°3-2008 p16
- Sebane, M. FOS / FOU : *Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ?*

Thèse

- Qotb, H. *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médié par internet tome 1*, thèse de doctorat soutenue en septembre 2008.

Sitographie

- <http://fmed.univ-tlemcen.dz/index.php?id=1&r=presentation>
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9decine>
- <http://www.le-fos.com/historique-7.htm>
- <http://www.le-fos.com/historique.html>

Index des figures

Figure 01 : âge des étudiants.....	44
Figure 02 : la gent du public.....	45
Figure 03 : les difficultés langagières qu'éprouvent les étudiants en français.....	47
Figure 04 : motivation/démotivation des étudiants.....	49
Figure 05 : le français le plus souhaité à être appris.....	50
Figure 06 : communication orale et écrite dans l'usage quotidien et professionnel...51	
Figure 07 : les besoins langagiers recensés.....	52
Figure 08 : la langue avec laquelle se font les cours.....	54
Figure 09 : l'estimation des enseignants quant au niveau linguistique de leurs étudiants.....	55
Figure 10 : la réaction des enseignants face aux erreurs	57
Figure 11 : les difficultés qu'éprouvent les étudiants.....	58
Figure 12 : les obstacles linguistiques que rencontrent les étudiants.....	59
Figure 13 : l'avis des enseignants quant à l'insertion du module du français dans la formation.....	60
Figure 14 : l'avis des enseignants à propos de l'apprentissage du FOS de la part des étudiants.....	61
Figure 15 : le but des étudiants dans l'apprentissage du français.....	62

Index des tableaux

Tableau 01 : résultats du questionnaire pour le profil des étudiants.....	40
Tableau 02 : identification des besoins des étudiants	42
Tableau 03 : résultats du questionnaire pour le profil des enseignants	53
Tableau 04 : constat sur la langue d'enseignement et sur le niveau linguistique des étudiants.....	54
Tableau 05 : résultats du questionnaire destiné aux enseignants	56

Tables des matières

Introduction.....	5
Partie 1 : Cadrage théorique	
Chapitre 1 : Cadre général	
1.1 Le français sur objectif général.....	10
1.2 Le français sur objectifs spécifiques	10
1.2.1 Pourquoi « FOS » ?.....	10
1.2.2 L’historique du FOS	10
1.2.3 Français de spécialité ou français sur objectifs spécifiques.....	12
1.2.4 Interprétation du schéma.....	15
1.2.4.1 Objet/savoir langue et culture en FOS	15
1.2.4.2 Les apprenants.....	16
1.2.4.3 L’enseignant.....	16
2 Le français sur objectif universitaire (FOU) selon Hani Qotb.....	17
3 Lien entre FOG/FOS/FOU et la notion d’objectif.....	17
4 Méthodologie du français sur objectifs spécifiques.....	19
4.1 Identification de la demande.....	19
4.2 Analyse des besoins.....	20
4.3 Recueil des données sur le terrain.....	20
4.4 Analyse et traitement des données.....	21
4.5 Elaboration des activités pédagogiques	21
4.6 Conclusion.....	22
Chapitre 2 : « L’identification des besoins »	
1. Qu’est ce qu’un « besoin » et « besoin langagier » ?.....	24
1.1 Que veut dire un besoin selon Richerich ?.....	24
1.2 Que veut dire un besoin langagier.....	25
2. L’identification des besoins d’apprentissage.....	26
2.1 Qui identifie ?.....	28
2.2 Sur quoi porte l’identification.....	29
2.3 Comment se déroule l’identification des besoins.....	29

3 Références pour l'identification des besoins.....	30
---	----

Partie 2 : Cadrage méthodologique, analyse et interprétation des données

Chapitre 1 : Cadre méthodologique et pratique

1 Présentation de la faculté de médecine.....	36
1.1 La médecine, qu'est-ce-que- c'est ?.....	36
1.2 La faculté de médecine de Tlemcen.....	36
2 Enquête de terrain ?.....	37
2.1 Public de l'enquête.....	37
3 Le Questionnaire.....	37
3.1 Conditions de réalisation de l'enquête	38
3.2 Objectifs du questionnaire.....	38
3.2.1 Questionnaire destiné aux étudiants.....	38
3.2.2 Questionnaire destiné aux enseignants.....	38

Chapitre 2 : Analyse et interprétation des données

1 Résultats des questionnaires.....	40
1.1Destiné aux étudiants.....	40
1.1.1 Tableau récapitulatif des résultats du questionnaire pour le profil des étudiants.....	40
1.1.2 Tableau récapitulatif pour l'identification des besoins des étudiants.....	42
1.2 Représentation graphique et interprétation du questionnaire	44
1.2.1 Analyse du profil du public.....	44
Item 1 : l'âge des étudiants.....	44
Item 2 : la gent du public.....	45
Item 3 : la note obtenue à l'examen de français au baccalauréat.....	46
1.2.2 Les difficultés langagières qu'éprouvent les étudiants.....	46
Item 4 : les difficultés langagières qu'éprouvent les étudiants en français.....	47
Item5 : la motivation des étudiants pour avoir un module de français.....	48
1.2.3 Identification des besoins langagiers.....	49
Item 6 : le français le plus souhaité à être appris.....	50
Item 7 : les besoins langagiers recensés.....	52
2. Destiné aux enseignants de la discipline de médecine.....	53
2.1 Tableaux récapitulatifs des résultats du questionnaire pour le profil des enseignants.....	53
2.1.1 Constat sur la langue d'enseignement et sur le niveau linguistique des étudiants.....	54
2.1.2 Représentation graphique et interprétation du questionnaire.....	54

Item 1 : la langue avec laquelle se font les cours.....	54
Item 2 : l'estimation des enseignants quant au niveau linguistique de leurs étudiants...55	
2.1.3 L'Avis des enseignants quant aux besoins de leurs étudiants.....	56
3. Tableaux récapitulatifs des résultats du questionnaire.....	56
Item 3 : la réaction des enseignants face aux erreurs.....	57
Item 4 : les difficultés qu'éprouvent les étudiants sont d'ordre :.....	58
Item 5 : les obstacles linguistiques que rencontrent les étudiants.....	59
Item 6 : l'avis des enseignants quant à l'insertion du module de français dans la formation.....	60
Item 7 : l'avis des enseignants à propos de l'apprentissage du FOS de la part des étudiants.....	61
Item 8 : le but des étudiants quant à l'apprentissage du français.....	62
Conclusion.....	64
Bibliographie.....	67
Index des figures.....	69
Index des tableaux.....	70
Annexes	
Résumé et mots clés	

Annexes

Chers mesdames et messieurs

Pour achever notre mémoire de fin d'études postuniversitaires et pour mieux identifier les besoins langagiers qu'éprouvent les étudiants en langue française de la faculté de médecine de Tlemcen, nous aurions besoin de votre aide et de votre collaboration.

Nous serons reconnaissants si vous répondez aux questions suivantes :

Profil de l'enseignant

Ancienneté :

Sexe : M F

Spécialité :

1. En quelle(s) langue(s) dispensez-vous vos cours ?(Evidence)

.....

2. Comment jugez-vous le niveau de vos étudiants en français ?

Faible moyen bon très bon

3. De quelle façon agissez-vous lors des fautes langagières commises par vos étudiants ?

- Vous intervenez sur le champ ?
- Vous continuez le cours ?
- Vous contactez l'administration en lui communiquant les difficultés dans le but de trouver une solution ?

4. Les difficultés qu'éprouvent les étudiants sont d'ordre ?

- De spécialité
- De langue
- Les deux

5. Quels obstacles linguistiques rencontrent vos étudiants ? (*vous pouvez cocher plusieurs réponses*)

- Lexical ?
- Grammatical ?
- Compréhension des documents scientifiques ?
- Rédaction des écrits ?
- S'exprimer oralement ?

6. Souhaiteriez-vous que dans le cursus, un module de français soit inséré dans la formation ?

Oui non

7. Estimez-vous indispensable que vos étudiants apprennent un français sur objectifs spécifiques (français de spécialité médicale) ?

Oui non

8. Pour quel(s) but(s) vos étudiants apprendraient-ils du français ?

- Pour s'exprimer en cours ?
- Pour comprendre des documents ou des ouvrages relatifs à leur domaine ?
- Pour rédiger des documents écrits ?
- Pour communiquer avec leurs camarades ?

Merci de votre collaboration

Chers Etudiants

Pour achever notre mémoire de fin d'études postuniversitaires et pour mieux identifier les besoins langagiers qu'éprouvent les étudiants en langue française de la faculté de médecine de Tlemcen, nous aurions besoin de votre aide et de votre collaboration.

Ayez l'obligeance de répondre aux questions suivantes :

Profil de l'étudiant :

Age :.....

Sexe : M F

Nationalité :.....

Lieu de résidence familiale :.....

Note de français obtenue au bac:.....

1. Quelle langue étrangère de base avez-vous apprise durant votre scolarité?(Evidence)

- Français
- Anglais
- aucune

2. Comment jugez-vous votre niveau en français ?

- Insuffisant
- Moyen
- Satisfaisant

3. trouvez-vous le temps de faire des lectures en français ?

Oui non

4. A/ Est-ce que vous regardez des émissions, des films en français (télévision, internet) ?

Oui non

B/ Arrivez-vous à comprendre ?

- L'ensemble
- Une partie
- Un tout petit peu

5. A/ A quel niveau se situent vos principales difficultés en français? (*vous pouvez cocher plusieurs réponses*)

- La compréhension de l'oral ?
- La production orale ?
- La compréhension de l'écrit ?
- La production écrite ?

B/ Que faites-vous pour développer ce manque ?

.....

C/ Souhaiteriez-vous avoir un module de français qui vous aide à développer vos compétences en langue française ?

- Qu'il soit optionnel (facultatif) ?
- Qu'il soit imposé par l'administration dans le cursus universitaire ?

6. A/ Quel français aimeriez-vous apprendre ?

- Le français général (usuel) ?
- Le français à visée professionnelle (celui de votre spécialité) ?

B/ pourquoi ? (*vous pouvez cocher plusieurs réponses*)

- Pour communiquer avec des francophones de la vie quotidienne.
A l'oral à l'écrit
- Pour communiquer avec des francophones de vie professionnelle
A l'oral à l'écrit
- Pour vous perfectionner dans la langue française. A l'écrit ? A l'oral ? En production ? En compréhension ?
- Pour vous documenter dans votre domaine en français ?
- Pour comprendre des documents relatifs à votre domaine ?
- Pour rédiger des exposés/compte rendu ?

Résumé

Les étudiants de la première année inscrits à la faculté de médecine de Tlemcen rencontrent beaucoup de difficultés en ce qui concerne le français que ce soit à la compréhension ou à la production. Nous avons essayé d'identifier ces difficultés et de recenser ces besoins qui sont en relation avec la langue française qui peuvent freiner les capacités des étudiants.

En effet, nous avons remarqué qu'il y a une absence totale d'un programme d'enseignement/apprentissage du FOS. En ce qui nous concerne, nous avons voulu entretenir une étape de la démarche FOS qu'est « l'identification des besoins » pour essayer en quelque sorte de cerner leurs besoins.

Dans notre conclusion, nous avons avancé que la mise en place d'une formation adéquate des enseignants et des étudiants diplômés en FOS serait le premier pas d'une considérable rentabilité pour un enseignement/apprentissage adéquat qui viserait un accompagnement serein des apprenants inscrits à la faculté de médecine comme dans n'importe quelle autre discipline scientifique. Ainsi, nous avons laissé le champ ouvert pour d'autres perspectives didactiques qui pourront faire l'objet de recherche d'autres travaux qui s'inscrivent dans le même domaine.

Mots clés : Français sur Objectif(s) Spécifique (FOS), identification des besoins.